Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

UB Düsseldorf

+0761 761 01

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

NOTICE

SUR

LA FAMILLE DE LA HARPE

87/0451

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

LAUSANNE — IMPRIMERIE GEORGES BRIDEL

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

NOTICE

SUR LA

FAMILLE DE LA HARPE

dès 1387 à 1884

PAR

EDMOND DE LA HARPE
membre de la Société d'histoire de la Suisse romande.

Revue et corrigée

PAR

MM. CHARLES DE LA HARPE, professeur, et JULES DELHARPE

Ne se vend pas.

LAUSANNE
IMPRIMERIE GEORGES BRIDEL
—
1884

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

his
b 8014
l

761 761

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

PRÉFACE

Cet ouvrage n'est pas destiné à la publicité. N'ayant d'intérêt que pour les membres de la famille de la Harpe, c'est pour eux spécialement qu'il a été entrepris; aussi en avons-nous écarté toute prétention littéraire, nous basant uniquement sur des faits constatés et prouvés.

Nous avons eu le bonheur de voir nos recherches aboutir à un résultat à peu près complet, grâce au concours qui nous a été prêté. Nous saisissons l'occasion de remercier vivement de leur obligeance les personnes auxquelles nous nous sommes adressé, et si, malgré tous nos soins, des erreurs se sont glissées dans notre travail, on voudra bien les excuser à cause de la multiplicité des détails et de l'éloignement des lieux où il a souvent fallu puiser nos renseignements.

Nos sources sont les suivantes :

Archives cantonales vaudoises; archives de Lausanne, de Rolle, d'Aubonne et de Berne; archives fédérales; archives de la famille, actuellement entre les mains de M. Amédée de la Harpe; « Livre contenant les mariages,

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

naissances et morts des Descendans de Noble Etienne de l'Harpe, » dès 1673, volume que nous désignerons sous le nom de *Livre de famille*; bibliothèque cantonale vaudoise; bibliothèque de Berne; journaux contemporains; correspondances diverses, etc.

La somme des renseignements recueillis sur chaque individu étant inégale, il ne faudrait pas juger de l'importance d'une personne par la longueur de l'article qui lui est consacré.

Nos *armoiries* sont: de gueules à la harpe d'or; l'écu timbré d'un casque grillé, orné de ses lambrequins; cimier: une licorne issante d'argent.

A un kilomètre environ de la ville de Thonon, sur la grande route qui se dirige au midi, on rencontre un chemin qui conduit au hameau de Collonges. A l'angle de ce chemin se trouve la localité nommée *les Arpes* (inscrite sur la carte Dufour, feuille XVI). On y voit actuellement un bâtiment appelé *Papeterie*, situé à l'orient de la grande route, près d'un étang, comme il y en a beaucoup dans la contrée.

C'est de cette localité, jadis *Alpa* et *Arpa*, qu'est issue la famille de la Harpe, dont le nom latin primitif était *de Arpa*, en français *de l'Arpe*. La lettre *h*, précédant le mot Arpa, n'y a été introduite que vers l'an 1540. A la fin du siècle dernier, quelques membres de la famille, croyant que le nom primitif était *de la Harpe*, et que la lettre *a* avait été élidée, crurent faire honneur à la grammaire, en adoptant ce qu'ils croyaient l'ancienne forme.

Nos armoiries, qui sont des *armes parlantes*, ont été aussi créées après coup; de là le fait étrange qu'elles renferment une harpe, au lieu de renfermer tel autre signe.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Au reste, cette substitution de la lettre *r* à la lettre *l* s'explique par la prononciation dure du langage populaire, comme dans le mot *sordat* pour *soldat*, la *croix d'Arpille* pour la *croix d'Alpille*. Il existe en ce moment en Savoie des familles *Arpin* et *Larpin* dont l'orthographe, à l'origine, doit avoir été *Alpin* et *l'Alpin*.

Le village de *Saint-Jean d'Aulps*, dans les Alpes de Savoie, a donné naissance à la famille *de Alpibus* ou *Daubs* et *Daux*, bourgeoise de Lausanne.

Lausanne, le 4 février 1884.

Edmond de la Harpe.

Nota. Les noms des personnes actuellement vivantes sont précédés d'un astérisque.

Les chiffres qui précèdent ou qui suivent un prénom sont les numéros correspondants de l'arbre généalogique annexé à la fin de cet ouvrage.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

NOTICE SUR LA FAMILLE DE LA HARPE

Ire GÉNÉRATION

Le plus ancien ancêtre auquel nous puissions remonter est :

1. PIERRE DE ALPA ou DE ARPA.

Le 13 avril 1387, la ville de Thonon (Haute-Savoie, France) lui octroya sa bourgeoisie. L'acte en a été perdu, entre 1744 et 1748, et n'a pu être retrouvé. Nous n'en possédons pas même une copie. Toutefois une note de 1615 environ, déposée aux archives cantonales vaudoises [1], nous donne les renseignements suivants : « Pierre y est qualiffié estre de la chambre (cl'ambrerius) de la Dame de Savoie, voire luy baille le tiltre d'Equier » (scutifer).

Heureusement deux autres actes relatifs à Pierre ont subsisté. Le premier est une *cession de censes* que celui-ci tenait de Guillaume de Rovéréaz, elle est datée du 22 janvier 1390. Ce document dit : « *Petrus de Alpa, Hostiarius Dominae nostrae Sabaudiae comitissae,* »

[1] Generalia, layette 390, nº 92.

Pierre de l'Alpe, chambellan de notre souveraine, la comtesse de Savoie.

Mais, selon la coutume de l'époque, cette cession de censes devait être *laudée*, c'est-à-dire que l'acquéreur devait en payer un droit de mutation, et une quittance était jointe à l'acte principal; la nôtre est datée du 16 février 1391. On y lit :

« Nos Bona de Borbonio, comitissa Sabaudiae... *dilecto familiari et hostiario nostro Petro de Arpa* laudamus, ...laudes vero si quae nobis competunt,... dicto Petro de Arpa remittimus et quitamus de gratia speciali, prefati Petri attentis meritis haec exigentibus et majora. »

Comme à cette époque les noms de famille n'étaient pas encore bien déterminés, il est très possible que le nom primitif de Pierre ne fût pas de Arpa, mais un autre nom, qu'il aurait changé, en arrivant à Thonon, après être devenu propriétaire des Arpes. Ce qui confirme cette hypothèse, c'est le fait de son acquisition de la bourgeoisie de Thonon, qu'il aurait eue de droit après un an et un jour de séjour dans cette localité, s'il n'était venu d'un autre lieu, peut-être de France avec Bonne de Bourbon.

Cependant M. l'abbé Piccard, le savant auteur de l'*Histoire du Chablais*, m'écrivait en décembre 1882 : « J'ai souvent rencontré des *de Arpa* dans les vieilles chartes chablaisiennes des XIIIe, XIVe et XVe siècles. » Il ajoutait : « Cette famille était cantonnée sur le mamelon dominant la *place des Crêtes*, au-dessus de Thonon, mamelon qui porte encore quelques ruines, quelques jolies maisons de campagne, ainsi que *son antique nom des Arpes*. La plus grande partie appartient aujourd'hui à M. Lochon, ancien avoué. »

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

D'un autre côté, M. le comte Amédée de Foras, auteur de l'immense et splendide *Armorial nobiliaire de Savoie*, m'a affirmé n'avoir rencontré notre nom qu'une ou deux fois, ajoutant qu'il y avait de cela *plusieurs années*.

Les recherches à faire à ce sujet seraient excessivement longues, difficiles, coûteuses, et le résultat en serait très probablement nul. Les archives du Chablais sont en partie à Turin, en partie à Annecy, en partie enfin chez des particuliers. Nous avons fait à ce propos ce qu'il nous était possible de faire; mais le succès n'a pas couronné nos travaux.

IIe GÉNÉRATION

2. JEAN, fils de Pierre.

Son contrat de mariage avec *Isode Blanc*, daté du 29 juillet 1425, a été perdu. Il existait encore le 7 mars 1744, et fut au nombre des titres produits par Louis-Philippe-Samuel (107) au conseil de Rolle, pour prouver sa descendance.

IIIe GÉNÉRATION

3. MATTHIEU, fils de Jean.

Ce fut lui qui traversa le lac pour se fixer à Lausanne. Pourquoi? dans quel but? on l'ignore; il faut cependant se rappeler qu'à cette époque Lausanne étant ville épiscopale dépendant en quelque sorte de la Savoie, les relations entre l'une et l'autre étaient fréquentes.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

En 1494, il fut nommé membre du *Rière-Conseil* par la bannière du Pont.

Le 30 juin 1505, Matthieu fait son testament; il y demande d'être inhumé dans le cimetière du cloître de la cathédrale. Il veut que, le jour de son enterrement, on fasse brûler dans l'église quatre cierges d'une livre chacun, et qu'il soit célébré pour le repos de son âme dix messes, dont deux grand'messes et huit messes basses, à l'autel de la paroisse de Sainte-Croix, à Lausanne. Après quelques legs pies, il assigne pour dots à ses filles : à *Légère*, 200 florins, et à *Catherine*, femme de....., 150 florins. Matthieu déclare qu'on doit encore à *Suzanne* sa fille, ou plutôt à *Humbert Georjoz*, mari de celle-ci, 40 florins pour solde de sa dot. Il finit par instituer son fils Antoine son héritier universel. Il se maria deux fois et épousa en secondes noces *Lucie*, veuve de *Girard Soctens*.

Il mourut vers 1516. — Il eut pour enfants :

4. *Légère* (suivra).
5. *Simone*.
6. *Antoine* (suivra).
7. *Catherine*.
8. *Susanne*, qui épousa *Humbert Georjoz*, monnayeur à Lausanne en 1535.

IVe GÉNÉRATION

4. LÉGÈRE, fille de Matthieu, donna quittance, le 14 juin 1523, à son frère Antoine de la part qui lui revenait des biens paternels et maternels, moyennant deux cents florins d'or qu'Antoine lui avait donnés en dot dans le

contrat de mariage qu'elle avait passé le même jour chez le même notaire avec Léger[1]..., son fiancé ; peut être ce *Léger* est-il le même personnage que *Lagier* (Léger) *Gindro de Larpat* qui reçut 30 sols pour des chapons achetés par la ville de Lausanne, à l'occasion du banquet donné au *Lion d'or* aux commissaires de Fribourg et de Berne, le 15 janvier 1527[2].

(3)

+ 6. ANTOINE, fils de Matthieu. Son contrat de mariage avec Noble *Bernardine*, fille de Thomas de Montherod, de Tartegnin, est daté du 23 jun 1510. La dot de la fiancée fut de 400 florins d'or.

Le 14 juillet 1523, il figura comme témoin à une concession de franchises accordée par le baron de Rolle à cette ville.

Antoine fut président de la cour féodale de Rolle, et prononça en cette qualité, le 24 janvier 1528, une sentence arbitrale entre Guillaume et Sébastien Vuillermi, seigneurs de Sarraux. Cet acte commence par les mots suivants : *Ego Anthonius de Arpa domicellus castellanus Montis veteris Rotuli et terrae de Luyns...* c'est-à-dire : Je Antoine de Arpa, donzel châtelain de Mont le vieux, de Rolle, et de la terre de Luyns...

C'est entre 1528 et 1531 que mourut Antoine; dans son testament du 1er mars 1531, Thomas de Montherod institue héritières ses filles... « N. Bernardine, veuve de N. Antoine de Alpa, et Etiennette, femme d'hon. Léger Levrerii. »

[1] Le parchemin est endommagé en cet endroit.

[2] Mémoires et documents de la société d'histoire de la Suisse romande XXXVI, 57.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Antoine avait été coseigneur de Sarraux, Grancy et Tartegnin.

Il laissa :

9. *Sébastienne* (suivra).

10. *Françoise*, citée seulement dans le testament de Montherod.

11. *Claude* (suivra).

Ve GÉNÉRATION

9. SÉBASTIENNE. Le 19 janvier 1539, elle donna quittance à Claude, son frère, de ses droits à ses biens paternels et maternels, moyennant 300 florins, monnaie lausannoise, pour sa dot, outre ses habits de noces. Elle avait épousé *Jacques Carrard*, de Poliez-Pittet.

Sébastienne, après avoir perdu son premier mari, épousa, en 1547, *Pierre Viret*[1], un des réformateurs de la Suisse romande. Celui-ci, dans son testament daté du 12 avril 1561, « confesse avoir receu en mariage de sa bien aymée femme dame Sébastienne de la Harpe alias Montclou la somme de troys cens florins petit pois monnoye de Savoye laquelle il veult estre payee et restituee sur le plus liquide du bien qu'il aura après son deces, avec ses joyaux et accoustremens servans à usage de femme[2]. »

[1] Pour la biographie de Pierre Viret, voyez l'excellent ouvrage de M. J. Cart, *Pierre Viret, le réformateur vaudois*, Lausanne 1864, et la *Correspondance des réformateurs dans les pays de langue française*, par M. Herminjard.

[2] Une lettre de Calvin à Viret, du 27 décembre 1547, nous donne sur Sébastienne un renseignement intéressant. « Salue ta femme, écrit Calvin ; la mienne est sa triste compagne dans les maladies de langueur. »

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Sébastienne suivit son mari chez Jeanne d'Albret, reine de Navarre. Après la mort de Viret, elle revint à Genève, où le conseil de cette ville décida, le 26 mai 1572, vu sa pauvreté, qu' « on lui baillerait quelque chambre en vue des maisons de l'hôpital. »

11. CLAUDE, fils d'Antoine, né en 1519. Par son testament du 1er mars 1531, Thomas de Montherod avait chargé sa fille (femme d'Antoine) de l'entretien complet de Claude pendant sa minorité. Celui-ci ne pouvait se marier sans le consentement exprès de François de Senarclens et d'Amédée de Gento (Genthod). Claude fut placé sous la tutelle de N. Antoine Bovard, l'un des premiers magistrats de Lausanne.

Claude fut notaire. Il épousa *N. Benoite,* fille de Guido *Rosset*, de Lausanne. Son testament olographe[1] était daté du 9 février 1595. Il mourut en 1604.

Ses enfants furent :

12. *Thomas.*

13. *Claude* (suivra).

14. *Michel,* à Genève.

15. *Guillaume,* qui « alla par les païs[2]. »

16. *Pierre* (suivra).

17. *Jean* (suivra).

18. *George* (fille) épousa *Jean Wlliamoz*, notaire et conseiller de Lausanne.

19. *Etienne*, auteur de la branche de Tartegnin (suivra).

[1] Perdu comme tant d'autres.

[2] Indication de 1646.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

VIe GÉNÉRATION

JEAN (17), PIERRE (16), CLAUDE (13) (1552-1627) et ETIENNE (19) se partagèrent, le 7 octobre 1596, « tous et ung chascuns leurs biens qu'ilz ont tant aux villages, territoire et confin de Tertignin, Serraulz, Burtignier que lieux circonvoysins. »

Le 20 janvier 1587, Claude (11), père, en commun avec ses fils, avait acheté la seigneurie de *Sarraux*.

17. JEAN, fils de Claude. Il épousa *Françoise Munier*. Le premier document que l'on possède relativement à Jean est un acte de partage entre lui et son frère *Etienne*, du 8 mai 1609. Etienne eut 31 immeubles et Jean 36. Comme ils avaient un peu lésé leur frère Claude, une des conditions du partage fut la suivante : « Les dits frères ont convenu et expressement conclud et arresté, jceulx estre tenus a honneste entretenement alternatif de leur frère Claude... de nourriture, vesture et assistance fraternelle en cas de malladie ou aultrement comme eulx et les leurs en ce que le dict Claude a promis s'accomoder et s'entretenir avec ses dictz frères et les leurs au plus proprement et proffitablement que luy sera possible et que s'il advenait qu'jcelluy Claude ne peust suporter ny subsister avec aulcungs de ses dictz freres ou les leurs pour aulcunes jncommoditez et jnfirmitez que lui pourraient advenir soit par malladie ou aultrement. Que celuy qui ne le gardera et entretiendra comme sus est dict, soit tenu bailler et delivrer à celuy vers lequel le dict Claude se

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

sera retire et pour suportation de l'entretien d'jceluy les graines promises en leur contract de donation. » Attendu que le pauvre Claude ne possède pas seulement une vigne « reservee en sa faveur, » ses frères lui accordent bénévolement quatre setiers de vin blanc « bon et recepvable. » Mais si par hasard il désirait « entrer en la jouissance de ses biens (cy-dessus partagez) » Etienne et Jean déclarent qu'ils percevront sur les biens du dit Claude, la somme de 3500 florins.

Jean se fit recevoir bourgeois de *Mont-le-Grand* le 8 mai 1614, et de *Rolle* le 5 janvier 1624; il dut payer à cette dernière commune 100 florins, outre un banquet pour le Conseil de la ville et un chapeau de 12 florins à chacun de ses membres. Il était notaire et avait de grandes propriétés à Tartegnin. Sa femme testa le 11 décembre 1638; l'homologation eut lieu le 12 septembre 1639. — Nous reviendrons en temps et lieu sur les détails de ce testament.

Jean avait eu:

21. *Urbain*, auteur de la branche de *Ballens* (suivra).
22. *André*, « décédé à la guerre » avant 1646.
23. *Jean-Etienne*, auteur de la branche de *Rolle* (suivra).
24. *Salomon*, « qui était par les pays » en 1646.
25. *Etienne*, tué à la guerre en France.
+26. *Jean-Baptiste*, auteur de la branche d'*Aubonne* (suivra). pag. 24

15. PIERRE, fils de Claude (11), possédait plusieurs immeubles. Déjà au partage de 1596, ses frères lui avaient laissé trois ou quatre vignes qu'il avait achetées à son propre compte.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

On possède de lui plusieurs actes d'acquisition d'immeubles sous les noms de « de Larpe, Delharpe, » etc.

Nous ne savons à quelle génération rattacher *Nicolarde de la Harpe* (20), qui, vers 1625, épousa *Jean de Petra*, diacre de Morges.

BRANCHE DE BALLENS

VIIe GÉNÉRATION

21. URBAIN *Del'harpe*, fils de Jean (17), né vers 1600-1605.

Le 3 novembre 1628, Urbain est reçu bourgeois de Ballens, pour le prix de 400 florins. Les actes de ce genre se font par-devant notaire. Urbain, qui exerçait cette profession, signa lui-même sa lettre de bourgeoisie [1].

Par son testament du 11 décembre 1638, Françoise Munier, mère d'Urbain et veuve de Jean, « legue pour une fois, aux enfans de feu Noble Urbain Delarpe, *son fils aisné* (pour toutes parts, portions et prétentions qu'ils peuvent avoir en tous ses biens, heu esgard a ce que le dit feu Delharpe a desja retiré d'elle en son vivant sa part de ses bagues, meubles, linges, voire jusque à sa contingente part et rate) » savoir, quelques immeubles, 300 florins, plus « une de ses cottes pour sa fille. »

Urbain avait épousé *Urbaine Mayor*, de Ballens.

Ses enfants furent :

[1] Pour être notaire en 1628, Urbain devait être né au plus tard en 1606-1608. Jean-Etienne étant né en 1613 ou 1614, Urbain était donc l'aîné.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

28. *Gasparde*, baptisée le 6 septembre 1629. Elle épousa *Jean-François Mayor*.

29. *Antoine-Urbain*, baptisé le 24 décembre 1632.

30. *Jean-Baptiste*, baptisé le 2 avril 1634.

31. *Gabriel* (suivra).

32. *Jeanne-Marie*, baptisée le 4 avril 1644.

VIIIe GÉNÉRATION

31. GABRIEL, fils d'Urbain (21), baptisé le 17 janvier 1636.

Le 3 mai 1642, « Noble J.-Etienne Delharpe, de Tartegnin et bourgeois de Rolle, au nom et comme charg'ayant de *Gabriel* (31) et *Gasparde* Delharpe (28), a confessé et reconnu iceux vouloir être personnes lièges des Nobles, Magnifiques et très honorés seigneurs Barons de Rolle. »

Il épousa, le 8 décembre 1660, *Urbaine Callioud*, de Gilly.

Ses enfants furent :

56. *Marie-Françoise*, baptisée le 20 octobre 1661, qu épousa *Jean-François Rojard* le 5 août 1705.

57. *Jean-François* (suivra).

58. *Jeanne-Marie* (suivra).

59. *Jacques-Urbain*, baptisé le 21 décembre 1669.

60. *Marthe*, baptisée le 18 mars 1671.

IXe GÉNÉRATION

57. JEAN-FRANÇOIS *Delharpe*, fils de Gabriel (31), né le 28 septembre 1662.

Il épousa *Marguerite Grimeou* ou *Grumeau*, puis

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Marianne Artaut (ou *Arthaud*). Jean-François remplit les fonctions de Justicier de Gilly. Son testament est daté du 11 septembre 1734; il y déclarait, entre autres, avoir reçu en dot de sa seconde femme la somme de 400 florins. Il mourut le 8 octobre de la même année.

Ses enfants furent :

102. *Jeanne-Louise-Jacqueline* (suivra).

103. *Anne-Marie-Françoise* (suivra).

104. *Jeanne-Marguerite* (suivra).

105. *Jean-Ferdinand* (suivra).

106. *Françoise*, baptisée le 15 juillet 1721.

59. JEANNE-MARIE, fille de Gabriel (31), baptisée le 4 avril 1664.

Elle épousa *Michel Weuillet*, de Trélex. Le 31 août 1756, elle dicta ses dernières volontés, étant alors « par le vouloir de la divine Providence avancée en âge et infirme. » Ce testament fut homologué, du vivant de Jeanne-Marie et avec son autorisation, le 14 septembre 1756.

Xe GÉNÉRATION

102. JEANNE-LOUISE-JACQUELINE, fille de Jean-François (57), baptisée le 4 octobre 1730. Elle testa le 11 novembre 1749, et mourut le 1er janvier 1750.

103. ANNE-MARIE-FRANÇOISE, fille de Jean-François (57).

Par un codicille du 12 novembre 1749, sa sœur Jacqueline (102) lui légua « ses hardes et ses nippes. » Le 2 janvier 1756, sa sœur Jeanne-Marguerite, femme de Daniel

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Dunant, lui céda les biens qu'elle avait hérités de son père et de sa mère. Elle testa le 12 août 1775, et mourut le vendredi 20 septembre 1782.

104. JEAN-FERDINAND, fils de Jean-François (57), baptisé le 5 avril 1712.

Il fut reconnu bourgeois de Rolle le 19 mars 1757. Il acheta plusieurs immeubles.

Il épousa *Marie-Françoise Surgeol*, et mourut le 26 juillet 1781.

Ses enfants furent:

133. *Jeanne-Françoise*, qui épousa *Jean-Marc Cartier*, de Vincy.

134. *Jean-Elisée* (suivra).

135. *Aimée* et *Jacqueline*, jumelles, baptisées le 7 décembre 1749. (Leur mère mourut peu après leur naissance.)

105. JEANNE-MARGUERITE, fille de Jean-François (57), née vers 1714. Le 14 décembre 1753 elle épousa, à Gilly, *Jean-Daniel Dunant*, de Bassins.

Comme nous l'avons vu ci-dessus, elle céda à sa sœur Anne-Marie-Françoise (103) sa part à l'héritage de ses parents.

XIe GÉNÉRATION

134. JEAN-ÉLISÉE, fils de Jean-Ferdinand (104), baptisé le 19 novembre 1747. Il fut nommé Justicier de Gilly le 23 mai 1776.

A peu près à cette époque (1777), il acquit la bourgeoi-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

sie de Gilly [1]. Le seigneur de ce lieu voulut lui faire payer un laud, ce qui ne s'était jamais encore vu. Jean-Elisée réclama inutilement. Il s'adressa alors à son parent, L.-Phil.-Samuel (114); celui-ci répondit en date de Lausanne, le 25 janvier 1778, qu'il avait écrit au seigneur de Vincy [2] la lettre suivante : « De LHarpe de Gilly m'ayant communiqué la demande que vous lui faites d'un laud, pour donner votre approbation à sa réception à la Bourgeoisie de Gilly, je suis bien éloigné de lui conseiller de vous refuser ce qui peut vous être justement dû, mais je ne saurois lui dire de paier ce qu'il pourrait ne pas devoir; je n'ai jamais ouï dire que les seigneurs de Gilly eussent un droit pareil, comme donc vos droits devront faire règle, on ne peut se décider qu'après les avoir vu; je viens donc en conséquence vous en demander communication, » etc.

Et il ajoute dans sa lettre à J.-Elisée : « Il ne peut pas refuser ce qu'on lui demande, et s'il le refusoit ne sois pas en peine, j'en fais mon afaire; je ne conseille pas les proces, mais aussi il ne faut pas dans cette crainte paier ce qu'on ne doit pas, et s'il n'est pas fondé, il y pensera plus d'une fois avant de l'entreprendre; tu feras bien d'aller aupres de mon neveu [3] lui communiquer cette afaire. »

Nous ne savons comment finit le débat.

Le 20 novembre 1782, J.-Elisée reconnaît devoir à sa sœur J.-Françoise (133), femme de J.-Marc Cartier, la somme de 450 florins « provenant par arrangement fait entre J.-Françoise et lui, pour tout le bien que possédaient leurs père et mère et celui de défunte Anne-Marie

[1] L'acte en est perdu.

[2] Gilly et Vincy ne formaient qu'une seule et même commune.

[3] Frédéric-César.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Del'harpe, leur tante. » Il paya en plusieurs fois, et devait encore 61 florins le 23 juin 1793.

Il vendit aux frères Rolaz, le 30 mai 1795, sa maison de Gilly, « telle que ses ancêtres et lui l'ont possédée, » pour le prix de 3832 fr. de 10 batz pièce (5748 fr.).

Il épousa *Marie-Françoise Rojard*.

Ses enfants furent:

178. *François-Alexandre* (suivra).

179. *Jean-Isaac-Salomon*, mort jeune.

XIIe GÉNÉRATION

178. FRANÇOIS-ALEXANDRE *De L'harpe*, fils de Jean-Elisée (134), né en 1778.

Il était commerçant à Genève.

La ville de Genève le reçut au nombre de ses bourgeois, le 8 décembre 1824, avec ses deux fils, François-Alexandre et Charles-Alexandre, pour le prix de 2500 fl.

Il épousa *Jeanne-Danielle Vogel*, et mourut en...

Ses enfants furent:

211. *François-Léonard* (suivra).

212. *Charles-Alexandre*, né le 2 janvier 1814, † 1871.

213. * *Elisabeth*, alliée *Decrue*.

214. *Jeanne*, † 1877.

XIIIe GÉNÉRATION

211. * FRANÇOIS-LÉONARD *De L'harpe*, fils de Fr.-Alexandre (178), né le 6 août 1811.

Il a épousé * *Marie Scherer*, et est actuellement commerçant à Genève.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Ses enfants sont :

277. * *Charles-François*, né le 2 septembre 1852.

278. * *François-Jean*, né le 23 janvier 1854.

279. * *David-Alexandre*, né le 2 juin 1859.

280. * *Louise*, alliée * *Brun*.

BRANCHE DE ROLLE

VIIe GÉNÉRATION

23. JEAN-ÉTIENNE *Delharpe*, auteur de cette branche, était fils de Jean (IX), et naquit vers 1613-1614[1].

Par son testament du 11 décembre 1838, sa mère, Françoise Munier, lui léguait la somme de 300 florins « et un de ses coffres, levable avant le partage ; » elle l'instituait en même temps cohéritier avec ses frères de tous ses biens.

Il épousa, le 7 avril 1639, *Jeanne*, fille d'Eg. Hippolyte *Morsier*[2].

Jean-Baptiste (26), Jean-Etienne (23), Salomon (24) et Etienne (25) possédaient encore 34 immeubles indivis. Le 7 novembre 1639, ils se partagèrent ces biens. Les parts de Salomon et d'Etienne, *absents*, étaient sensiblement plus petites que celles de leurs frères aînés.

Jean-Etienne chargea, le 31 mai 1645, son frère Jean-Baptiste de surveiller les biens de Salomon et d'Etienne, ses frères mineurs, qui depuis longtemps avaient quitté

[1] Mort en 1677, dans sa soixante-troisième ou soixante-quatrième année.

[2] Maintenant *de* Morsier.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

le pays, et dont on n'avait eu aucune nouvelle, pour leur en rendre compte, si jamais ils revenaient dans leur patrie.

Jean-Etienne était conseiller de Rolle en 1650 et en 1667.

Son testament est daté du 13 avril 1677.

Il mourut le 25 mai de la même année, « la nuict dudict jour 25e au 26e entre les mynuict et une heure du matin, *ayant esté ensevely honnorablement dans l'Eglise de Rolle,* le dimanche 27e dudict mois de may, sa maladie ayant esté fort douloureuse et duré sept mois estant mort d'hydropisie, avec une sainte disposition et resignation a la volonté de Dieu qui l'a mis au rang des bienheureux en la 63e ou 64e de son aage. »

Ses enfants furent :

33. *Péronne,* baptisée le 3 avril 1640; épousa.... *Caillau,* puis, le 29 avril 1680, Eg. *François du Chastel.*

34. *Matthieu* (suivra).

35. *Marc-Michel* (suivra).

36. *Jean-Isaac*, auteur de la branche de Tarare (suivra).

37. *Marie,* baptisée le 7 novembre 1647.

38. *Jean-Elie,* indiqué seulement comme parrain de Catherine-Marie (61), le 17 janvier 1675.

VIIIe GÉNÉRATION

34. MATTHIEU *Delharpe,* fils de J.-Etienne (23), baptisé le 31 octobre 1641.

Il se voua au notariat; J. DuBois lui remit, le 20 février

1662, un certificat dans lequel il disait que J.-Etienne avait travaillé chez lui pendant deux ans, « oultre le service par luy precedemment rendu chez divers Praticiens. »

Muni de cet acte, il se présenta par-devant le *secrétaire gouvernal*, qui l'examina et le recommanda à Béat Fischer; celui-ci lui expédia, le 2 février 1665, la patente de notaire.

Probablement il n'eut pas une clientèle bien étendue, car il avait encore le temps de faire le service de chapelain pour N. Charles de Chandieu, « Chevallier, Marquis de Chappes, Baron de Propières, seigneur de Poule, Appagny, Choloz et autres places. » Dans un document daté du 21 septembre 1669, celui-ci certifie que « N. Matthieu de lharpe, de Rolle, a demeuré avec lui, lespace de six moys, pendant lequel temps en qualité de gentilhomme, il lui a esté tres utile et necessaire, pour faire la lecture de la parole de Dieu en son Eglize, a cause de labsence de son pasteur, etc... sen estant acquité pieusement et en homme d'honneur. »

Le 28 septembre 1673, il épousa *Madeleine*, fille de Bernard *Preud'homme*, de Rolle (le 27 septembre 1703).

Matthieu réussit à gagner la confiance de ses souverains. Par ordonnance du 31 octobre 1676, il fut chargé de procéder à la rénovation des reconnaissances de Montla-Ville et de Cuarnens. C'était un office important. Sa mission devait durer trois ans.

En 1683, il vint à Lausanne pour s'y faire reconnaître *ancien bourgeois*, en s'appuyant sur des actes qu'il possédait; mais il fut éconduit et renvoyé à produire plus de preuves.

Le 3 octobre 1686, il était encore « Lieutenant de la Jus-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

tice de Rolle et Commissaire des rière-fiefs de LL. EE., » lorsque Alexandre Steiger, baron de Rolle et Mont-le-Vieux, le chargea de faire prêter quernet aux vassaux de sa terre. Matthieu fit son testament le 13 septembre 1687 et mourut le même jour. Voici comment l'un de ses fils consigne, dans le Livre de Famille, cet évènement : « Dieu a Retiré à soy Noble Matthieu Delharpe, Lieuttenant de Rolle est mort dans l'age de sa 46e année, à esté Ensevely au *temple de Rolle* sestant fait pendant sa vie un exemple de patience au contentement de tout le monde ayant traitté toute ses affaire En paix et En honneur sans aucune alteration. »

Les enfants de Matthieu furent :

61. *Catherine-Marie* (suivra).

62. *Marguerite* (suivra).

63. *Daniel-Henry* (suivra).

64. *Abraham-Frédéric* (suivra).

65. *Jeanne-Madeleine*, née le 26 mars 1685; épousa .... *François*, banneret de Nyon, et mourut le 26 février 1764, après une maladie de quatre mois.

66. *Jean-Antoine* (suivra).

35. MARC-MICHEL, fils de Jean-Etienne, baptisé le 3 juillet 1643.

Dans son testament du 13 avril 1677, J.-Etienne chargea Benjamin de l'Harpe, son neveu, de représenter son fils Marc-Michel, *absent*.

Les uns le croient célibataire ; d'autres lui donnent un fils *Isaac* (67), qui aurait eu un fils *Henry* (113).

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

IXe GÉNÉRATION

61. CATHERINE-MARIE, fille de Matthieu (34), née le 1er janvier 1675. Jean-Etienne (23) lui avait légué, par son testament du 13 avril 1677, « un coffre de noyer auquel sont les armes des Srs Preud'homme, plus une paire d'habits de soye à fleurs, avec la juppe l'assortissant, plus quatre linceuls, plus une douzayne de serviettes, plus une belle nappe. »

Elle mourut le 14 juin 1754, chez sa sœur Fatio, à Vevey, « la maladie ayant duré quelques mois et assés douleureuse, morte d'hydropisie. »

62. MARGUERITE, fille de Matthieu (34), née le 8 mars 1678. Elle épousa, en octobre 1711, *Pierre Fatio*, ministre du saint Evangile et pasteur des églises de Noville et Chessel. Ce fut Daniel-Henry, frère de Marguerite, qui bénit ce mariage.

Rappelons en passant que Matthieu avait donné 6000 florins de dot à chacune de ses filles, « outre leur trossel, qui leur devra être fait honorablement selon leur qualité. »

63. DANIEL-HENRY, fils de Matthieu (34), né le 23 janvier 1681. Il eut pour parrains Frédéric de Chandieu et Daniel de Chandieu, seigneur de Griville, avec ses deux enfants.

Déjà à l'âge de quinze ans, le 29 mai 1696, il était parrain, avec ses deux sœurs aînées, de Marie-Marguerite (101), fille de Guillaume de l'Harpe (40).

L'année suivante, le 12 juin 1697, il se fit inscrire à

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

l'académie de Genève sous le nom de *Daniel-Henricus de Lyra*, pour étudier la philosophie. Il fut un des parrains de Jean-Henri-Christophle de l'Harpe (108) (22 août 1721).

64. ABRAHAM-FRÉDÉRIC, fils de Matthieu (34), né le 23 février 1683.

Il fit des études très soignées pour l'époque, d'abord à Rolle, puis à Genève, où il suivit avec succès son cours de philosophie [1].

Il avait à peine quatre ans lorsque son père mourut, et le décès de sa mère le força d'abandonner ses études pour diriger toutes les affaires de sa famille.

A l'âge de vingt-six ans (1709), il fut nommé membre du conseil de Rolle; il y resta pendant quarante-quatre ans, au nombre desquels il en passa quinze comme doyen.

Le 22 août 1715, Abraham-Frédéric épousa *Louyse-Madeleine*, fille de Gabriel *Muriset*, donzel et châtelain de Cully.

La baronne de Mont-le-Grand le nomma châtelain de cette localité en 1728.

C'est pendant qu'il remplissait ces hautes fonctions que, le 19 novembre 1740, il fut reçu bourgeois de Gilly pour le prix de 300 florins. Ses fils Louis-Philippe-Samuel et Jean-Henry-Christophle, étant spécialement mentionnés dans cet acte, leurs descendants pourraient aujourd'hui se faire reconnaître bourgeois de cette commune.

Il fut châtelain de Mont pendant seize ans; au bout de ce temps, il donna sa démission, qui fut acceptée. La même année (1744), il fut nommé châtelain de la ville et baronnie

[1] Dès le 22 août 1698.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

de Rolle; ce nouvel emploi, beaucoup moins fatigant que l'ancien, « convenoit à son age, à ses forces et à son inclination. » Aussi conserva-t-il cette charge jusqu'au jour de sa mort. Il était en même temps Chef du Département de Rolle, capitaine des milices et président de la Maîtrise des horlogers.

En 1747, de moitié avec son fils Louis-Philippe-Samuel, il acheta du seigneur du Rosay le domaine des Uttins, avec tous droits de fiefs et de juridiction, pour le prix de 950 livres suisses.

On lui demanda de payer la taxe du *franc-fief*, dont l'exemption était alors la seule prérogative attachée à la noblesse dans le Pays de Vaud. « Surpris avec raison d'une attaque aussi imprévue, lit-on dans un mémoire, le châtelain de l'Harpe eut l'honneur de se présenter pardevant LL. EE. avec un mémoire bien propre à en détruire l'effet. » Le 31 janvier 1748, LL. EE. de l'Auguste Sénat renvoyèrent l'affaire à l'examen de l'Illustre Chambre Œconomique. Pendant ce temps, Abraham-Frédéric tomba dangereusement malade, et dut quitter Berne en hâte. « Enfin, le 1er May 1748, le Seigneur Baillif de Morges communiqua au Châtelain De l'Harpe une lettre officielle du Magnifique Seigneur Commissaire Général, en date du 19 avril 1748, faisant mention du Rescript de LL. EE. de l'Auguste Sénat. Cette lettre déclarait: 1° que LL. EE. de l'Auguste Sénat, en attendant l'issue de la délibération en traite alors au sujet de l'abolition de la capacité, n'avaient pas cru devoir s'occuper le 23 février de la production des titres de la famille De l'Harpe, de la demande qui lui avait été faite au sujet de la capacité. » Enfin, elles leur permettaient de se présenter de nouveau dans la suite.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Comme nous le verrons plus tard, l'affaire ne fut reprise qu'en 1782.

« Abraham-Frédéric avait un esprit droit et intègre. Sa prudence et sa fermeté, dit le *Livre de Famille,* ont préservé, dans plus d'une occasion essentielle, le public de Rolle de sa ruine presqu'absolue. » Pendant longtemps il resta un modèle. Frédéric-César, dans deux lettres, du 8 octobre 1806 et du 21 février 1807, souhaite à son cousin Alphonse, de Bordeaux (146), d'avoir des enfants qui ressemblent à Abraham-Frédéric. Il raconte dans ses Mémoires « qu'un de ses premiers souvenirs est d'avoir versé de chaudes larmes en contemplant le portrait de son ayeul, devant lequel il fit le serment tacite d'aimer comme lui la Justice et le Peuple. » Ces sentiments n'avaient pas changé lorsque, en 1828, dans un testament, modifié depuis lors, Frédéric-César disait : « Le portrait de mon aïeul offre l'image personnifiée de l'homme de bien. »

Abraham-Frédéric mourut le samedi 10 février 1753. « Il a été enseveli honorablement le lundi 13, dans l'Eglize de Rolle dessous les bancs de sa famille, savoir le troisième à main gauche en montant, et les suivans à un pied environ de la grande allée[1]..... Jamais aucun seigneur, ni particulier de ces environs ne fut pleuré comme il l'a été : Et jamais convoy funebre ne s'est fait à Rolle avec un si grand concours de monde de tout ordre et condition; Environ trois cens personnes y ont assisté. La Justice de Rolle, les Conseils de Rolle et Mont en corps avec tous les habitans de Rolle sans exception et tous ceux des vil-

[1] On n'en voit plus aucune trace. L'église a été munie d'un plancher, et les hommes les plus âgés de Rolle ne se rappellent pas avoir vu des tombes en cet endroit.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

lages voisins que leurs occupations permirent d'y assister. »

Ses enfants furent :

107. Louis *Philippe-Samuel* (suivra).

108. *Jean-Henri-Christophle* (suivra).

109. *Sigismond-Rodolphe-Frédéric* (suivra).

66. JEAN-ANTOINE *De La Harpe*, fils de Matthieu (34), né le 4 avril 1687. Il eut pour parrains « spectables doctes et scavânts Anthoine Grizot, ministre françois, refugié du pays en Languedoc, et Jean Deluport, ministre françois réfugié du Collet, dans les Cévennes, » tous deux ogés chez Matthieu.

Jean-Antoine épousa, en décembre 1730, *Marie-Louise de l'Harpe*.

Voici les renseignements qu'en donne le Livre de famille : « Le Samedi 1er de Janvier 1780 : environ les 11 heures du soir, Il a plu a Dieu de retirer à soi Noble Jean Antoine De La Harpe...; né le 4e Avril 1687; par consequent agé de 93 ans moins trois mois et quatre jours. Il avoit servi dans sa jeunesse comme Officier dans un Regiment suisse levé pour le service de Sa Majesté le Roy de Pologne Electeur de Saxe, alors en guerre avec Charles XII Roi de Suede; lequel ayant eu le dessus et presque detruit ce Regiment il revint après la paix qui le fit remercier, dans sa Patrie; ou la vie retirée qu'il mena des lors, et des plus reglees, n'ayant jamais donné dans aucun excès a sans doute contribué à le faire parvenir à cet age avancé, sans avoir presque eu de maladie ni d'autre infirmité qu'un peu de surdité. Il étoit d'une belle taille, avec une physionomie qui annonçoit la droiture de son cœur;

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

La chevelure blanche qu'il a conservé jusques au tombeau le faisoit respecter. »

Jean-Antoine se fit toujours appeler *de la Harpe* et non *de l'Harpe*. C'est probablement à lui qu'on doit le changement d'orthographe survenu à cette époque [1].

Ses enfants furent:

110. *Louis-Henri-Frédéric*, né le 30 mai 1731, qui épousa en 1781, *Marie Pichard*, de Genève, âgée de 60 ans.

111. *Jean-Denys-Henri*, baptisé le 10 mai 1734, mort à Berlin en 1760.

112. *Isabelle - Henriette - Hélène - Judith*, baptisée le 12 juin 1740.

Xe GÉNÉRATION

107. LOUIS-PHILIPPE-SAMUEL *des Uttins*, fils d'Abraham-Frédéric (64), né le 23 juin 1719.

Il fit des études de droit à Genève; il les commença en avril 1739. C'est tout ce que nous savons de sa jeunesse.

Le 7 mars 1744, il demanda au Conseil de Rolle un acte de filiation, et produisit tous ses titres. Cet acte lui fut accordé « sans grâce ni support. »

Le jour de l'enterrement de son père, 13 février 1753, il fut nommé en remplacement de celui-ci Chef du Département de Rolle.

Il acheta la seigneurie de *Yens*, et plus tard, en 1776,

[1] Nous pourrions montrer, par plusieurs exemples frappants, que si l'on écrivait *de l'Harpe*, on prononçait souvent *de la Harpe*.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

de Benjamin Correvon, le château et le domaine de *Collombier*. Amédée, fils de Louis-Philippe-Samuel, vendit, en 1789, cette dernière propriété à Juste Gaulis, secrétaire baillival de Lausanne.

Louis-Philippe-Samuel possédait en indivision, avec son frère Jean-Henri-Christophle, la seigneurie des Uttins; par un acte du 11 avril 1777, ce dernier céda sa part à son frère aîné moyennant la somme de 15 300 livres. Dès lors, Louis-Philippe-Samuel resta seul propriétaire des Uttins, et prit le nom de sa terre.

Nous arrivons maintenant à une période agitée, celle du procès pour la *Bourgeoisie de Lausanne*.

Les trois frères, Louis-Philippe-Samuel, Jean-Henri-Christophle et Sigismond-Rodolphe-Frédéric, reprirent le projet de Matthieu (34), celui de se faire reconnaître *anciens bourgeois* de Lausanne, comme descendants de Matthieu (3), Antoine (6) et Claude (11).

Louis-Philippe-Samuel, qui était membre du conseil des Soixante de Lausanne, vint dans cette ville avec une procuration de ses frères, et produisit ses titres. Le Conseil, ne trouvant pas les raisons assez fortes, le débouta de ses fins. De là procès. Des deux côtés on fouille les archives, on découvre des pièces inconnues jusqu'alors. Bref, l'affaire prend une tournure inquiétante. La ville de Lausanne fait imprimer une brochure [1] dans laquelle on examine les droits de la famille de la Harpe, on discute la validité de ses prétentions. La relation du procès remplit un livre in-folio de 459 pages. L'affaire dura six ans (1764-1770).

Le 28 mars 1770, les deux parties étaient à Berne et avaient nanti la Suprême Chambre des Appellations Ro-

[1] Pièces justificatives et Titres produits au Procès, etc., 5 pages in-folio.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

mandes de leur affaire, qui allait être décidée. Ils résolurent enfin, plutôt que de pousser plus loin, d'accepter un compromis : les trois frères et leurs descendants légitimes seraient reconnus *anciens bourgeois*, moyennant le payement d'une somme de 1500 livres (2250 fr. actuels). Ainsi fut terminé ce mémorable procès. L'acte sur parchemin, muni du sceau de la ville, fut remis aux intéressés le 15 mai 1771.

Pour en finir avec l'histoire juridique de l'époque, il faut rappeler que, en 1782, les mêmes frères, assistés d'Amédée et de Frédéric-César, demandèrent au Sénat de Berne une reconnaissance officielle de leur noblesse. Ce fut Amédée qui se rendit à Berne, porteur d'un mémoire, et obtint, le 7 mars 1782, l'acte désiré. Le voici en entier [1] :

« LEURS EXCELLENCES ayant chargé les Très Honorés Seigneurs Trésorier du Païs de Vaud et Bannerets de l'examen de la respectueuse Requête de la famille de l'Harpe, Bourgeoise de Rolle et de Lausanne, concernant la Reconnaissance de leur Noblesse, et entendu le rapport que les dits Seigneurs ont fait, LEURS DITES EXCELLENCES ont vu par les Documents et Titres produits et revêtus de toute l'authenticité requise; Qu'il se conste évidemment que cette famille descend en droite ligne de Noble Pierre de Alpa, lequel en l'année 1390 possédait la charge d'*Hostiarius*, soit Chambellan de la Comtesse de Savoye, Bonne de Bourbon; Que dès lors Elle a été revêtue de plusieurs Postes d'honneur à la dite Cour; Et que

[1] L'original est en allemand ; nous en donnons une ancienne traduction vidimée.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

le titre de Noble a été donné en ce Pays à la dite famille, dans tous les actes publics, tant anciens que modernes.

» *C'est pourquoi* LEURS EXCELLENCES ont arrêté par les présentes: Que la dite famille de l'Harpe et ses descendants légitimes doivent rester en possession de la dite qualité de nobles... Donné le 7 mars 1782. »

(signé) J.-C. WAGNER,
Régistrateur de la Chancellerie de la République de Berne.

Louis-Philippe-Samuel avait épousé, le 28 novembre 1753, *Sophie Hugonin*, fille de N. Jean-François Hugonin, donzel et châtelain de la Tour-de-Peilz, et de N. Bénigne-Elisabeth de Polier. « Le Lundi premier septembre 1783 environ les 10 heures du soir il a plu a Dieu de retirer a Lui Noble et Genereux Louis-Philippe-Samuel De l Harpe seigneur des Vtins et de Yens et membre du Conseil des Soixante de la Ville de Lausanne, Mort dans sa maison seigneuriale Des Vtins agé de 64 ans Deux mois et onze jours, apres une Maladie de 24 jours, et un assoupissement presque continuel sans douleur, ayant conservé le jugement jusques à son dernier moment... Il étoit d'une taille un peu au-dessus de la moyenne, un peu gros, une physionomie extremement ouverte et gracieuse.

» Il etoit generalement aimé de tous les Environs et a été fort regretté le peuple disant qu'il avoit perdu son pere, son apui, pendant sa Maladie des Communes ont envoyé leur gouverneur exprès à Rolle pour avoir des nouvelles sures de son Etat, à son Ensevelissement non seulement tout Rolle et les environs y étoient, mais la Comunauté de Yens en corps avec le Conseil et la Justice en tête sont

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

venus lui rendre ce dernier témoignage de leur affection. Il étoit extremement vif mais tout aussi vite calmé[1]. »

Ses enfants furent :

137. *Amédée-Emmanuel-François* (suivra).

138. *Suzanne-Gabrielle*, alliée *Pierre Roguin*, et *Jeanne-Antoinette-Anne* (139), nées le 2 août 1756; la seconde mourut le 22 septembre 1772.

140. *Jeanne-Marie-Sophie*, née le 3 mai, morte le dimanche 27 mai 1759, de la petite vérole rentrée.

141. *Louise-Marie-Françoise*, née le 14 avril 1763, alliée *Carrard*.

108. JEAN-HENRY-CHRISTOPHLE *De la Harpe*, fils d'Abraham-Frédéric, né le 10 janvier 1723.

Il fit ses humanités à Genève (inscrit le 24 mai 1735). En avril 1740, il commença l'étude de la théologie dans la même ville.

Nous avons déjà vu qu'il fut acteur dans le procès pour la bourgeoisie de Lausanne. Ajoutons que c'est lui qui rédigea en tout ou en grande partie le mémoire présenté à LL. EE. pour la reconnaissance de la noblesse.

Il épousa, le 17 juin 1762, *Louise Crinsoz de Collombier*, morte en juin 1816.

J.-H.-Christophle eut une existence calme, en sa qualité de pasteur à Rolle. Il se mêla peu de politique et s'occupa plutôt d'agriculture.

Au reste, voici le portrait qu'en a tracé Frédéric-César : Le 11 septembre 1794, « est mort Jean-Henry-Christophle De la Harpe Pasteur à Rolle, à l'âge de 72 ans, après une maladie qui lui a permis jusqu'au dernier moment l'exer-

[1] Cet article est signé (Amédée) De l'Harpe de Yens.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

cice de ses facultés et de fixer avec calme, résignation et courage l'instant de sa dissolution.

» Il étoit d'une taille avantageuse, très fortement constitué, et paraissoit devoir atteindre la plus extrême vieillesse. Sa tempérance et son genre de vie rêglé semblaient en promettre l'assurance. Sa physionomie étoit agréable et annonçoit l'homme intègre; mais la foiblesse de sa vue diminuoit aux yeux de ceux qui le connaissoient moins quelque chose de son affabilité extérieure.

» Doué de talens, il les cultiva avec le plus grand soin. Nulle partie des connoissances humaines ne lui fut étrangere... Il étoit excellent agriculteur tant théorique que pratique, et son exemple n'a pas peu contribué à répandre le goût des occupations agricoles dans la classe des gens aisés. Il a laissé plusieurs mémoires, tant sur cette matière que sur d'autres parties des connoissances humaines. »

Il eut pour enfants :

142. *Louise-Henriette-Octavie*, née le 24 avril 1763; épousa... *Crinsoz*; † ...

143. *Sophie*, née en 1764, † en octobre 1814.

144. *Octave-Louis-Samuel* (suivra).

145. *Jeanne-Aimée*, née le 24 janvier 1770, épousa *David-François Panchaud* en 1794; † en mars 1812.

146. *Alphonse-Daniel* (suivra).

109. SIGISMOND-RODOLPHE-FRÉDÉRIC, fils d'Abraham-Frédéric (64), et père de Fréd.-César, né le 10 janvier 1723.

Nous extrayons du *Livre de famille* les lignes suivantes, écrites par Frédéric-César :

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

« Le 11 novembre 1796 mourut à Rolle, à l'age de 73 ans, Sigismond-Rodolphe-Frederic De la Harpe, en son vivant capitaine et conseiller de Rolle, ci-devant officier au service du roi sarde, après avoir été affoibli lentement par une maladie de langueur. Il s'éteignit comme un flambeau après avoir jetté quelques éclats de Lumière.

» Né avec une constitution délicate, il conserva sa santé, à force de tempérance, et la fortifia assez pour pouvoir supporter les fatigues de la guerre de 1740...

» Sa taille étoit petite, mais bien prise et pleine de grâces. Sa physionomie spirituelle et douce étoit le miroir de son âme. Il étoit difficile d'être plus aimable, avec autant de simplicité et de bonhomie...

» Lancé de bonne heure dans la carrière militaire, il n'eut pas les occasions de s'adonner beaucoup à l'étude ; mais doué d'une grande aptitude, et d'une rare sagacité, il lut avec tant de fruit, et tira un si grand parti de son séjour au milieu du grand monde, que sa conversation était non seulement agréable, mais instructive. Placé differemment dans sa jeunesse, et sur un plus grand théâtre, il eut joué un plus grand rôle, mais sans être plus heureux. »

Sigismond-Rodolphe-Frédéric, « ci-devant Capitaine-Lieutenant au service de Sa Majesté le Roy de Sardaigne et capitaine de Fusilliers au service de LL. EE., » avait épousé, le 8 avril 1753, *Sophie-Dorothée*, fille de César *Crinsoz*, seigneur de Collombier sur Morges, laquelle mourut en avril 1808.

Nous avons vu qu'il avait aussi été acteur dans les procès pour la bourgeoisie de Lausanne et pour la reconnaissance de la noblesse.

Il eut pour enfants :

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

147. *Frédéric-César* (suivra).

148. *Jeanne-Louise*, née le 29 mars 1761.

149. *Jean-Marc-Louis* (suivra).

XIe GÉNÉRATION

137. AMÉDÉE-EMMANUEL-FRANÇOIS *Del Harpe, De La Harpe, de Yens, Laharpe,* fils de Louis-Philippe-Samuel (107), né le vendredi 27 septembre 1754.

Il entra de bonne heure dans la carrière des armes, et le 12 mai 1773, il s'enrôla comme enseigne dans le régiment bernois de May, au service de Hollande, en garnison à Namur. C'est dans cette ville qu'il fit la connaissance de *Charlotte-Josèphe d'Auvin* de Burdinne, fille de « Messire Charles Baron d'Auvin, seigneur de Burdinne, baron de Perwer, etc., et de Noble Dame Françoise, Comtesse de Hamal, Baronne de Petite-Somme, etc. » Il se fiança avec elle le 15 août 1775, et l'épousa, selon le rite protestant, le 7 septembre de la même année. Le 4 janvier 1776, il solennisa de nouveau son mariage selon le rite catholique.

Sa femme était de religion catholique, et suivant un décret du 13 septembre 1715, Amédée devait être déchu de « ses droits de Bourgeoisie et de sujet bernois, » et de tous les avantages joints à ces droits. Amédée dut recourir à LL. EE., les priant « qu'il leur plut par considérations paternelles, vu que ladite Epouse ayant quitté dès lors la Religion Catholique Romaine, avoit embrassé la Religion Refformée, de le rehabiliter gracieusement dans la Bourgeoisie et qualité de sujet qu'il avoit cy-devant. »

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

LL. EE. « octroyèrent à l'Impétrant son humble demande » le 1er juillet 1779. Il en coûta à Amédée 20 L. 5 gr.

Amédée fit la campagne de Bohême en qualité d'aide de camp du prince royal de Prusse. Mais ses affaires l'engagèrent à quitter le service étranger et à se fixer dans sa patrie. Il ne quitta pourtant pas le métier des armes, et il fut nommé, le 16 mai 1782, « Hauptmann der Select Compagnie des ersten Bataillons des Regiments von Morsee. » Peu de temps après (30 décembre), il fut élevé au grade de capitaine de grenadiers.

En 1789, il vendit son domaine de Collombier à Juste Gaulis, secrétaire baillival à Lausanne.

Surviennent la révolution française, la prise de la Bastille, la fuite de Louis XVI. Amédée, enthousiasmé comme tous ses parents pour les idées nouvelles, témoigne hautement de ses sentiments. L'occasion se montrait belle. Partout on célébrait l'anniversaire du 14 juillet, à Ouchy, à Vevey, etc.

Le 15 juillet 1791, les membres des quatre abbayes de l'Arc se réunissent à Rolle au nombre d'une centaine. Après le tir a lieu sous les tilleuls séculaires de cette ville un grand banquet, présidé par Amédée, qui, au dessert, porte les toasts suivants[1]: « *A la nation Helvétique; au canton de Berne*, patriotisme et liberté; *à l'intéressante réunion de ce jour!* Cette santé fut bue à la ronde dans un bocal portant pour inscription, si je ne me trompe: *Union, fraternité, égalité;* ce fut moi qui fit la tournée avec le bocal, parce qu'il étoit trop gros pour pouvoir le passer

[1] D'après le *Narré de ma conduite relativement à la fête du 15e Juillet 1791, à Rolle*, écrit par Amédée et renfermé dans le 14e volume des *Akten des Geheimen Raths* (Archives de Berne).

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

de main en main ; *à la Nation française*, triomphe ; *à l'Assemblée Nationale*, gloire et reconnaissance ; *aux Défenseurs des droits des peuples*, persévérance et succès ; *à l'amendement de ceux qui ont erré sur le vrai Patriotisme ; à toutes les Municipalités du Pays, grandes et petites*, union, prospérité et lumière. »

Plusieurs autres discours sont prononcés, entre autres un toast *aux mânes de Mirabeau*. On chante le fameux *Ça ira*, les refrains *Temps glorieux*, *Vivre libre ou mourir*. Le délire gagne l'assemblée, qui, augmentée encore par la foule des spectateurs, parcourt la ville en procession, aux cris de *Vive l'égalité!* La troupe s'arrête devant la maison d'Amédée, la campagne des Uttins, et demande à son président le drapeau de la Société. Après quoi nouveau tour en ville, et danses autour de la bannière. La soirée finit par un bal très animé. Tel est le récit de ce mémorable banquet. Amédée termine son *narré* en déclarant « de bonne foi n'avoir pas entendu de toute cette journée un mot contre le Gouvernement, bien éloigné de la j'ay vu partout régner une gayeté bruyante, mais décente. »

Ces manifestations émurent les Bernois. Une *Haute Commission* de cinq membres est aussitôt nommée pour faire une enquête : cette autorité se rend à Rolle et viole les garanties de la loi en procédant à des interrogatoires secrets. On met sur pied toutes les troupes de la république, huit compagnies d'élite de Vaud, un escadron de dragons, et de l'artillerie ; pour les appuyer au besoin, on forme, près de Berne, un camp de 2500 hommes ; 45000 francs sont en outre tirés du trésor pour subvenir aux dépenses futures.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

A ces nouvelles, Amédée se hâte de gagner le large. La Haute Commission le cite à comparaître; mais « redoutant, dit-il, pour ses rhumatismes les souterrains de Chillon, » il ne revient pas à Rolle. La Haute Commission retourne à Berne, et soumet le résultat de ses enquêtes au Conseil des Deux-Cents. Celui-ci prononce peu après la condamnation suivante : « Nous ayant fait faire lecture des Informations juridiques faites contre lui, ainsi que des Procédures instruites contre ses complices déjà par Nous jugés, Nous avons d'abord reconnu par les dites Procédures que ce dont Amédée de la Harpe a été chargé se trouve suffisamment prouvé; que d'ailleurs il n'a pas comparu aux termes, à lui assignés et connus, à l'effet de se justifier; et qu'ainsi par sa non-comparoissance il s'est déclaré convaincu et coupable.

» Partant, Nous avons été assurés que le dit Amédée-Emanuel-François de la Harpe, à l'aide de quelques autres personnes avec lesquelles il s'étoit ligué, a été un des premiers Auteurs de plusieurs mouvemens séditieux et l'instigateur de griefs destitués de tout fondement... — A l'effet d'une juste punition de tous ces crimes, dont il s'est rendu coupable au mépris des sermens particuliers qu'il Nous avoit prêtés et des devoirs qu'ils lui imposoient;

» Le pouvoir Souverain dont Nous sommes revêtus, Nous imposant le devoir de réprimer le crime et de punir les coupables, par notre Office de Juges;

» Nous avons condamné ainsi que Nous condamnons le dit Amédée-Emmanuel-François de la Harpe, comme coupable de Haute Trahison, à être décapité dans le cas où il pourra être saisi au corps, et pour l'exécution de Notre présente sentence, Nous promettons une récompense de

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

deux mille Ecus blancs à celui ou à ceux qui pourront le livrer à la Justice.

» Déclarons en outre ses biens confisqués et dévolus dès à présent à Notre fisc.

» Donné en l'Assemblée de Notre Grand Conseil, le 6e Juillet 1792[1]. »

Amédée, étant presque devenu de cette manière un martyr aux yeux des patriotes vaudois et des républicains français, obtint facilement du service en France, et fut nommé, le 31 octobre 1791, lieutenant-colonel au quatrième bataillon des volontaires nationaux de Seine-et-Oise.

Chargé, en 1792, d'occuper avec une partie de son bataillon le château de Rodemack, près de Thionville, et n'ayant aucune chance de succès contre un ennemi très supérieur en nombre, il résolut, le 21 juillet, de rejoindre l'armée, ou, s'il était repoussé, d'attirer par la retraite le plus d'ennemis possible dans la place et de la faire sauter. Une grande quantité de poudre fut déposée dans les souterrains, et les camarades d'Amédée lui firent par écrit le serment de s'ensevelir avec lui sous les ruines. Luckner apprit cette résolution hardie à temps pour l'empêcher et ordonner à la petite garnison d'évacuer le château ; l'investissement en avait déjà commencé ; elle parvint néanmoins à transporter l'artillerie et les munitions à Thionville, sous les yeux de l'ennemi, et devant toute l'armée, sous le camp de Richemont, le vieux maréchal donna le

[1] Pour plus de détails, voir *Observations relatives à la proscription du Général Laharpe*, par Frédéric-César Laharpe, Paris 1796, et toute la procédure contenue dans le 14e vol. des *Akten des Geheimen Raths* (Archives de Berne).

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

surnom de *Brave* à Amédée. Cet acte d'héroïsme valut à son auteur une lettre émouvante écrite par les membres de la Société des Amis de la constitution à Bourbonne : « Ami ! disaient-ils en terminant, s'il se peut que vous échappiez à la mort que vous aurez affrontée, tous les Français désireront vous revoir et vous presser contre leurs cœurs ; mais si la Parque obéit au Destin que vous aurez fixé... qu'il vous porte nos tendres regrets ! »

Peu après, devenu commandant de Bitche, il conserva à la république cette place importante, et dans les attaques dirigées contre Trèves il eut à différentes reprises ses habits criblés de balles. Bitche témoigna sa gratitude par plusieurs certificats. Les officiers du quatrième bataillon lui donnèrent aussi des témoignages touchants de leur attachement : « Nous lui demandons pour Grace, disaient-ils, qu'il donne quelquefois de ses nouvelles au Bataillon,... et notre cœur saignera de joye toutes les fois que nous entendrons prononcer son nom. » « Il n'y a que le désir bien sincère de voir prospérer un frère d'armes aussi recommandable, » ajoute une autre administration, « et de le voir entrer dans une carrière proportionnée à l'étendue de son mérite, de son zèle et de ses sacrifices pour la cause de la liberté, qui puisse adoucir la peine que nous cause son éloignement. »

Nommé plus tard au commandement de Briançon, il fit dans les Alpes une guerre fatigante et périlleuse. Il fut ensuite chargé de l'attaque du fort Pharon, qu'il emporta d'assaut ; ce fait d'armes entraîna la prise de Toulon.

Il fut nommé à cause de cela chef de brigade le 27 frimaire an II, puis général de brigade le 30 frimaire ; il com-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

manda à Marseille et y maintint la tranquillité, « chose miraculeuse, » dit un contemporain.

Placé à l'avant-garde de l'armée d'Italie, il prit une part glorieuse aux combats de Garessio, de Cairo, de Vado, de Savone, à la sanglante bataille de Loano, et fut nommé général de division (1795). Dans cette campagne, il se montra humain et désintéressé, ne songeant qu'aux soldats volés par les fournisseurs et aux malheureux habitants dépouillés par les soldats. Amédée ne cessait de réclamer avec énergie contre ces infâmes abus[1]. Enfin, las d'assister à tous ces scandales impunis, il offrit sa démission en ces termes : « Mon caractère de fermeté ne pouvant se plier à voir de pareilles choses, et encore moins à les tolérer, il ne me reste qu'un parti, celui de me retirer : en conséquence, général, je vous prie d'accepter ma démission, et d'envoyer un officier pour prendre le commandement qui m'est confié, préférant labourer la terre pour vivre, à me trouver à la tête de gens qui sont pires que ne l'étoient autrefois les Vandales. »

La réponse à cette lettre fut honorable pour celui qui l'avait écrite et pour celui qui la reçut. Le général en chef y laissait voir toute la douleur que lui faisait éprouver la conduite de l'armée. Il promettait de s'occuper le plus tôt possible de la ramener à l'ordre et à la discipline, et terminait en disant à Amédée « qu'il comptait essentiellement sur lui pour y parvenir, que sa retraite de l'armée lui ferait un mal irréparable, et qu'il le priait de ne pas l'abandonner. »

« Mais ce qui fut plus honorable encore pour Amédée,

[1] Voyez *Correspondance inédite officielle et confidentielle de Napoléon Bonaparte*, pag. 40-41, 66-67, 70-71, 72, 79.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

dit la *Gazette de Lausanne* du 30 juillet 1819, ce qui fut plus glorieux pour sa division que le gain des batailles, ce fut la démarche de ses braves soldats. Instruits que leur général veut les abandonner, ils forment et lui envoyent une députation de tous les corps, chargée de le supplier de rester à leur tête, et de compter sur leur conduite à venir, pour lui faire oublier ce qu'elle avait eu jusque là de coupable. »

Bien longtemps encore après la mort d'Amédée, la division Laharpe se faisait remarquer dans l'armée par son exacte discipline. C'était un hommage qu'elle rendait à la mort du brave dont elle appréciait les vertus privées autant que le brillant courage et les rares talents. A Mondovi, il accueillit avec bienveillance les officiers bernois du régiment Stettler. Loin de leur reprocher d'avoir naguère voté sa proscription : « Messieurs, leur dit-il en leur donnant la main, j'espère que nous nous reverrons un jour en Suisse comme amis. » Mais, hélas ! ses vœux ne devaient pas être exaucés, sa carrière allait bientôt se terminer aussi glorieusement qu'elle avait été parcourue. Peu de jours après Mondovi, le général autrichien Beaulieu, informé du mouvement de l'armée française, envoyait en toute hâte à Codogno, au passage du Pô, un renfort de 5000 hommes. C'était le 8 mai 1796. Ce corps fut défait par les Français, mais Amédée paya cette victoire de sa vie. Voici comment Bonaparte raconte cette catastrophe dans son ordre du jour du 20 floréal (9 mai) : « Le brave général Laharpe, après avoir battu l'ennemi, fit ses dispositions pour la sûreté des nouvelles positions qu'il avait prises ; il avait recommandé la plus grande surveillance aux postes, il avait défendu qu'on s'en éloignât ; mais cet

ordre ne fut point exécuté; une patrouille ennemie vient tomber par hasard sur un de nos postes où il y avait du canon; si l'on eût fait son devoir, cette patrouille devait être prise, mais la garde s'est laissé surprendre, et le poste s'est enfui. Le général Laharpe se porte aussitôt au lieu que le poste venait d'abandonner; il cherche à rallier la troupe pour tomber sur l'ennemi; une demi-brigade à laquelle il avait, avant son départ, donné l'ordre d'avancer, n'arrivant pas, il revient sur ses pas pour en presser la marche; elle s'avançait précédée de son avant-garde et commandée malheureusement par un officier qui la laissait marcher en désordre. Des lâches, apercevant les chevaux du général Laharpe et de sa suite, crient: *Voilà la cavalerie ennemie!* A ces mots, le peloton fait feu à bout portant: Laharpe, atteint de plusieurs coups, tombe mort aux pieds de ceux qu'il voulait encore mener à la victoire. — Ce général, vraiment républicain et chéri de ses frères d'armes, emporte les justes regrets de la patrie et de l'armée. Que cet affreux événement rappelle les officiers et les sous-officiers à la plus scrupuleuse surveillance... » — Dans sa lettre au directoire exécutif, Bonaparte ajoutait: « La République perd un homme qui lui était très attaché, l'armée un de ses meilleurs généraux, et tous les soldats un camarade aussi intrépide que sévère pour la discipline. » — Enfin, devenu le grand Napoléon, il disait à Sainte-Hélène: « Grenadier par la taille et par le cœur, Laharpe semblait devoir fournir à l'histoire une des plus brillantes célébrités militaires. »

Amédée fut enterré à Codogno avec tous les honneurs dus à son grade.

Voici l'épitaphe que lui fit un poète:

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Proscrit par des tyrans qui craignaient son courage,
La France l'accueillit et sut l'apprécier,
Le venger des fureurs d'une impuissante rage,
A ses brillants destins voulut l'associer.
Vaillant dans les combats, humain dans la victoire,
Modeste, à ses succès il se crut étranger :
Toujours il accourut où était le danger,
Et lui seul ignorait qu'il fût couvert de gloire.

Un autre poète lui consacra une pièce de soixante vers. Le nom du général Laharpe est inscrit sous les arcades de l'arc de triomphe de l'Etoile à Paris, et son buste se trouve dans la salle des maréchaux à Versailles [1].

Après avoir vu le sort d'Amédée, racontons ce que devinrent sa famille et ses propriétés. La terre de Yens avait été substituée à Charles-Corneille, son fils, par l'aïeul de celui-ci; les Bernois n'y avaient aucun droit. Ils vendirent les Uttins et d'autres fonds de terre; la baronne d'Auvin fut même obligée d'en payer le droit de mutation [2].

Après la mort d'Amédée, Frédéric-César commença, au nom des six enfants et de la veuve, à réclamer, mais en vain, auprès des Bernois. Il s'adressa alors à Bonaparte, et lui envoya un mémoire; il en fit un double pour Bar-

[1] Pour de plus amples détails, voyez principalement : J. Olivier, *Histoire de la révolution helvétique dans le canton de Vaud*, pag. 52 et suiv. — Verdeil, *Histoire du canton de Vaud*, III, pag. 376 et suiv., 423 et suiv. — *Précis sur le général Laharpe*, par Poultier. — Botta, *Storia d'Italia*, livre VI. — *Observations relatives à la proscription du général Laharpe*, par F.-C. Laharpe, Paris 1796. *Notice sur le général Amédée Laharpe, autrement dit M. de Yens*, par F.-C. Laharpe, 7 pages in-8. — Jomini, livre X, chap. 57; etc.

[2] Dans son mémoire à Bonaparte, Fréd.-César dit que le bailli de Morges a donné cet argent à deux communes : « mais pour être généreux il auroit dû leur faire ce don de sa poche. Saint Crépin voloit pour donner aux pauvres. »

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

thélemy, l'ambassadeur français en Suisse. Bonaparte lui répondit, le 22 prairial, par la lettre suivante : « J'ai reçu, Citoyen, votre lettre. J'écris à M. Barthélemy et au gouvernement, pour que l'on fit restituer au jeune Laharpe [1] les biens de son père. Je verrai toujours avec grand intérêt tous les hommes qui appartiennent à mon brave camarade. »

Les affaires furent poussées vigoureusement. On peut en juger par le passage suivant d'une lettre de Frédéric, alors aide de camp de Bonaparte (16 juin 1796) : « Le général en chef et le commissaire du Gouvernement Salicety, ont écris au Directoire Exécutif et au Cn Barthélemy, pour me faire rendre les Biens, pris à mon Père, sans quoi ils n'auront pas le Bled, qu'ils demandoient au Général en chef d'acheter dans le Milanais, et même s'ils refusoient de restituer ce bien, préférant ne point avoir de Bled (ce qu'ils ne feront jamais) le Général en chef m'a promis qu'il les forceroit à les rendre. C'est déjà un petit commencement.... »

Mais ces négociations n'aboutirent pas, grâce au mauvais vouloir de Barthélemy ; la seule chose qu'on put obtenir fut la réhabilitation de la mémoire d'Amédée, décrétée par LL. EE. de Berne, le 15 juin 1797 : ils rendaient justice à Laharpe « d'avoir tenu au dehors une conduite irréprochable envers notre Etat et la Suisse, sa patrie. » Tout en proclamant une amnistie pour ceux qui avaient été poursuivis en 1791 et 1792, ils en excluaient « ceux qui, loin de témoigner du repentir de leurs fautes passées, ont au contraire cherché à troubler la tranquillité publique en publiant, depuis cette époque, des écrits attentoires à

[1] Frédéric (182).

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

notre autorité souveraine.... » Cette mesure était spécialement dirigée contre Frédéric-César.

La veuve d'Amédée mourut le 25 mai 1822.

Les enfants d'Amédée furent :

180. *Charles-Louis-Corneille* (suivra).

181. *Louise-Philippine-Charlotte*-Constance, née le 14 mars 1777; elle épousa *Pierre Gaudin*, en 1802, et mourut le 8 octobre 1845.

182. Frédéric-*Joseph-Marie-Victor* (suivra).

183. *Louis-Henri*-Sigismond (suivra).

184. *Jeanne-Marie-Antoinette-Angélique*, née le 15 août 1780, morte le 3 février 1781.

185. *Philippe-Louis*-Emmanuel (suivra).

186. *Jeanne-Charlotte-Séphise*, dite Jenny, née le 23 janvier 1786; elle épousa *Auguste Dardel*, et mourut le 14 février 1841.

144. OCTAVE-LOUIS-SAMUEL *Laharpe*, *de La Harpe*, fils de J.-Henri-Christophle (108), né le 6 février 1766.

Il entra d'abord comme lieutenant au service de Hollande. La révolution française étant survenue, la capitulation suisse-hollandaise cessa. Louis prit alors du service en France, et devint bientôt aide de camp de Masséna. C'est en cette qualité qu'il assista à la bataille de Zurich. Pendant le combat, il reçut l'ordre de faire tirer sur la ville. Il prit sur lui de ne pas exécuter cet ordre, désobéissance qui aurait pu lui coûter cher, si les Français n'avaient pas remporté la victoire.

Plus tard il entra dans les régiments suisses capitulés au service de Napoléon, et fit avec Junod, duc d'Abrantès,

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

la campagne d'Espagne [1]. Le bataillon dont il était le chef, après avoir été quelque temps en garnison à Santarem et à Abrantès, fut chargé, en avril 1808, d'occuper la forteresse d'Elvas, à la frontière d'Espagne.

Les Bourbons étant remontés sur le trône, Louis resta au service de France et fut nommé, le 22 juillet 1816, chef de bataillon dans le régiment suisse des cantons des Grisons, Argovie, Tessin et Vaud. Il fut décoré de la croix de Saint-Louis, et se retira de l'armée en 1825.

Revenu au pays, il publia une ou deux brochures en faveur des services capitulés, et mourut à Morges, en 1829.

146. ALPHONSE-DANIEL *Laharpe, de La Harpe,* fils de Jean-Henry-Christophle (108), né le 26 août 1779; auteur de la branche de Bordeaux.

Il entra dans le commerce, et vint, au commencement du siècle, s'établir à *Bordeaux*, où il épousa, le 27 mars 1806, *Marie-Fanny Texier* (née le 13 octobre 1774, † 8 juin 1862).

Il mourut le 17 juillet 1861.

Ses enfants furent :

187. *Louise*-Octavie, née le 15 février 1807, épousa, en octobre 1838, le baron *George*-Eugène *Haussmann*, à Paris.

188. *Louis*-Henry (suivra).

189. *Marie*-Sélima, née le 26 mars 1811, † le 11 septembre 1831.

190. Alphonse-*Richard* (suivra).

[1] M. de Schaller, dans son *Histoire des troupes suisses au service de France sous le règne de Napoléon Ier* (Fribourg 1882), indique la composition des régiments : Louis figure (pag. 30) comme *chef de bataillon* dans le second régiment.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

147. FRÉDÉRIC-CÉSAR *De l'Harpe, Laharpe, de la Harpe*, fils de Sigismond-Rodolphe-Frédéric (109), né à Rolle, le 6 avril 1754.

Nous n'essaierons pas ici de tracer sa biographie; nous nous contenterons d'indiquer en quelques mots les principaux traits de cette vie si accidentée.

Il est reçu *docteur en droit*, à Tubingue, le 12 juin 1774, à l'âge de vingt ans.

Au service de Russie, de 1782 à 1784.

Epouse *Suzanne-Dorothée Böthlingk*, le 28 août 1791.

Précepteur des grands-ducs de Russie, de 1784 à 1795.

Nommé sous-colonel au service de Russie, le 31 janvier 1795.

Prend son congé avec le titre de colonel, le 9 mars 1795.

Demeure à Genthod (territoire genevois) dès août 1795 à octobre 1796.

A Paris, dès octobre 1796.

Pétition des 22 patriotes vaudois au Directoire français, novembre 1797.

L'Assemblée provisoire vaudoise fait frapper en son honneur une médaille, portant l'inscription : *A Frédéric-César Laharpe, le peuple vaudois reconnaissant.*

Membre du Directoire exécutif helvétique dès le 29 juin 1798.

Arrive en Suisse le 23 juillet, même année.

Coup d'Etat de Frédéric-César, du 7 janvier 1800.

On lui remet une lettre signée Mousson, secrétaire général du Directoire, le 20 juin 1800.

Mis aux arrêts, le 25 juin.

Enlevé, pour être jugé à Berne; s'évade de Payerne le 2 juillet.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Lettre au Conseil Législatif, datée des Verrières de Neuchâtel, 6 juillet 1800.

A Paris, dès la fin de juillet.

Entrevue avec Alexandre en 1814.

Assiste au Congrès de Vienne comme délégué des cantons du Tessin et de Vaud (1815).

Se fixe à Lausanne en 1816.

Membre du Grand Conseil et du Conseil National, jusqu'en 1828.

Mort à Lausanne, le 30 mars 1838.

Enterré au cimetière de la Sallaz, le 1er avril.

Il fut plusieurs fois décoré. Il était : chevalier de l'ordre de Saint-Wladimir, chevalier de Saint-André, chevalier de l'Aigle Noir, et « l'un des cavaliers des chemins particuliers » de S. A. I. le grand-duc Alexandre Paulovitch (plus tard Alexandre Ier).

L'île Laharpe, créée artificiellement dans le port de Rolle, a été inaugurée en octobre 1844.

En 1880, la municipalité de Lausanne a décidé de donner le nom de *rue Frédéric-César de la Harpe* à l'une de ses rues. La mise en vigueur de cet arrêté n'est encore qu'à l'état de projet.

Pour de plus amples détails, nous renvoyons aux ouvrages suivants :

Notice biographique sur le Général Frédéric-César de la Harpe, par C. Monnard ; Lausanne 1838.

La première partie de ses *Mémoires*, imprimée en 1864,

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

à Zurich, dans les *Schweizergeschichtliche Studien*, de Jakob Vogel. L'original, sous la forme d'une lettre à l'historien Zschokke, datée du 2 floréal an XII, se trouve à la bibliothèque d'Aarau; la bibliothèque cantonale vaudoise en possède une copie (J. 358).

Galerie Nationale, par E. Secretan; 2e vol.

Les *Etudes de F.-C. Laharpe*, dans les *Etrennes Helvétiques*, de Gaullieur; Lausanne, 1845.

Le Canton de Vaud et la Suisse, de 1798 à 1815; récits historiques, par M. J. Cart; Lausanne, 1868.

Vie politique de M. le colonel F.-C. De La Harpe, écrite par de Gingins-Pillichody, adversaire de F.-César.

Biographie de F.-C. Laharpe, suivie d'extraits de ses ouvrages politiques, aussi hostile à F.-César, etc., etc.

Voyez aussi tous les auteurs qui ont traité de la Révolution helvétique.

La seconde partie des *Mémoires* de F.-César est inédite; elle se trouve, ainsi que tous ses papiers, entre les mains de la famille Monod, à Morges.

147. JEAN-MARC-LOUIS *La Harpe, de la Harpe*, fils de Sig.-Rod.-Frédéric (109), né le 24 juin 1766.

Il alla se fixer à Cadix, où il fut pendant quelque temps consul russe.

Il eut peu de rapports avec sa famille. Cependant, après sa mort, son frère Fréd.-César prit chez lui sa fille Charlotte et l'éleva comme son propre enfant.

Marc était encore à Cadix lors du siège de cette ville, en décembre 1809 et janvier 1810.

Il mourut à Cadix, en.....

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Ses enfants furent :

191. *Charlotte*, née le 31 août 1805; épousa *Oscar Perdonnet*, puis, le 11 mai 1841, *H.-P.-Emile de Crousaz ;* elle mourut le 21 juin 1868.

192, 193, 194, dont nous ne savons pas les noms.

XIIe GÉNÉRATION

180. CHARLES-LOUIS-CORNEILLE *de la Harpe*, fils d'Amédée (137), né le 10 octobre 1775, à Bruxelles.

Il prit, dans sa jeunesse, du service en Prusse, où ses talents le firent bientôt monter en grade ; mais, ayant eu maille à partir avec ses supérieurs, il revint en Suisse, où il était seigneur de Yens, par héritage de son aïeul Louis-Philippe-Samuel. C'est là qu'il passa la fin de sa vie. Il mourut le 4 août 1842.

Il épousa *Anne-Alexandrine Teinturier.*

Ses enfants furent :

215. * *Louise*, née en 1808; épousa *Louis Viande.*

216. *Caroline*, 1809, alliée *Braun ;* †....

217. *Emma*, 5 avril 1811 ; épousa *Jean-Daniel Gorgerat*, le 22 avril 1852 ; † 3 novembre 1877.

218. *Joséphine*, 1815, alliée *Ludert ;* † 1877.

219. * *Françoise*, dite *Jenny*, 1818; alliée *Pingoud*, à Yens.

220. *Gabriel*, 1820 ; sergent-major au service du roi de Naples ; † 1868.

221. * *Marie*, 1823, alliée *Muller*, à Yens.

222. *Frédéric* dit *Fritz* (suivra).

223. * *Jules-Louis* (suivra).

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

182. FRÉDÉRIC-JOSEPH-MARIE-VICTOR *Laharpe, de la Harpe*, fils de Amédée-Emmanuel-François (137), né le 16 mai 1778.

Le 21 août 1793, à l'âge de 15 ans, il écrit à son père une lettre touchante dans laquelle il le supplie de lui permettre de le rejoindre à l'armée. « Ne me refusez pas cette grâce, ajoute-t-il, je suis votre fils, quoique je ne mérite pas de porter ce nom, mais j'espere par la suite, un jour, pouvoir me rendre digne fils du General Laharpe. » Il voulait faire route avec un de ses amis, Jean-Louis Johannot. « Nous partirons à pied, nous avons chacun une montre, nous les vendrons pour avoir de l'argent. » Amédée répondit, par une lettre datée d'Orméa, 18 fructidor an III, en engageant son fils à venir, le plus tôt possible, auprès de lui. Frédéric exécuta son projet et fit ainsi les campagnes des années IV, V, VI, VII, VIII, IX et X, aux armées d'Italie, de Réserve et des Grisons. Il se distingua à la bataille et à la prise de Dego, ce qui lui valut du Directoire exécutif la lettre suivante (6 floréal an IV):

« Le Directoire exécutif à vû, Citoyen, avec plaisir que, suivant votre Père dans l'honorable carrière qu'il vous trace, vous aspirés à bien mériter de la patrie. Continuez à la servir avec le Dévouement dont vous avez donné de brillantes preuves dans les journées du 24 et 25 Germinal, et qui est pour vous un titre précieux à l'Estime Nationale. »

Le 4 prairial de la même année, il fut nommé lieutenant au 1er régiment de hussards. Il prit part à la bataille de Castiglione, le 15 thermidor an IV. Il écrivait, le 22, à son parent Frédéric-César : « Mon régiment s'est distin-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

gué; nous avons chargé trois fois l'ennemy et avons perdu notre colonel et environ 50 hussards. Mon cheval à eu un coup de mitraille à l'épaule, il en crevera; l'ennemy m'en avoit pris deux quelques jours auparavant. »

Il assistait aussi à la défaite des Autrichiens près de Milan (nivôse an IV). Plus tard, à la bataille de Paolo (6 germinal an VII), il eut le bras droit cassé par une balle. Fait prisonnier par les Austro-Russes, le 2 floréal an VII, il ne put être échangé que le 12 vendémiaire an VIII.

Peu après, le 11 germinal an X, il se maria à Saumur avec *Françoise* dite *Siette Coiffet*.

Bonaparte le nomma capitaine au 12e régiment de hussards, par arrêté du 12 germinal an XI. Peu après, devenu empereur, il le nomma membre de la Légion d'honneur (3 messidor an XII). Mais ce n'était pas pour longtemps; souffrant toujours des suites de sa blessure, Frédéric expira à Moulins, le 23 juillet 1804.

Il eut un fils :

224. Amédée-*Charles-Victor* (suivra).

183. LOUIS-HENRI-SIGISMOND *Laharpe, de la Harpe*, fils d'Amédée (137), né le 16 juin 1779.

De bonne heure il entra dans la carrière militaire, et fut inscrit au 1er régiment des milices suisses, le 11 ventôse an III. Il monta bientôt en grade : par arrêté du 29 pluviôse an VI, il fut attaché à l'état-major du général Brune. Il passa avec son grade de sous-lieutenant au 1er régiment de hussards, le 15 brumaire an VII. Il fut nommé aide de camp de Brune, le 15 floréal an VIII, puis capitaine des gardes du même Brune, général en chef de l'armée d'Italie, le 1er frimaire an IX; enfin, il fut nommé

lieutenant au 10e régiment de dragons, par arrêté du 9 nivôse an XI. Il fit à l'armée d'Italie les campagnes des années VI, VII, VIII et IX.

Las de la guerre, il revint à Nyon, et s'y maria, le 4 novembre 1802, avec *Charlotte Francillon*.

Lorsque, en 1803, Brune fut nommé ambassadeur à Constantinople, il voulut emmener Sigismond; celui-ci refusa.

En 1815, pendant les Cent Jours, Joseph Bonaparte le fit venir à Paris, et lui proposa de rentrer au service de France, avec le grade de colonel; Sigismond ne voulut pas: « Vous faites bien, lui répondit Joseph; car nous sommes perdus. »

A peu près à la même époque, il fut nommé conseiller d'Etat; il refusa cet honneur. L'année suivante, ayant été de nouveau appelé à cette charge, il accepta et vint se fixer à Lausanne. Il y resta jusqu'en 1818, année dans laquelle il partit pour fonder une maison de commerce à Marseille; mais son entreprise ne réussit pas, et il revint en Suisse.

Il fut plusieurs fois député à la Diète fédérale, de 1824 à 1830. En 1832, il remplissait encore ces fonctions, et fut envoyé par la Diète à Bâle, comme commissaire fédéral, lors du soulèvement de Bâle-campagne. Il y reçut même une balle qui traversa son chapeau. Depuis 1832, il fut encore plusieurs fois député à la Diète.

Il fut le premier colonel suisse, et quand il mourut, le 19 mai 1858, il avait en outre la charge de directeur des Péages helvétiques.

Ses enfants furent :

225. Cornélie, née le 13 novembre 1804; épousa *Hermann Hardegg*; † 8 décembre 1844.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

226. * Constance, née le 16 mai 1806; épousa *Victor de Saussure*, le 27 juillet 1843.

227. * *Emmanuel-Sigismond*-Achille (suivra).

228. Juliette, 3 février 1811, † 18 mai 1812.

229. Louis, 13 septembre 1812, † 4 août 1840.

230. * Carlita, 6 février 1814; épousa *Samuel Bergier*, le 14 février 1844.

185. PHILIPPE-LOUIS-EMMANUEL *Laharpe, de la Harpe*, fils d'Amédée-Emmanuel-François (137), né le 23 mai 1782.

Sa première éducation fut tout à fait négligée, à cause des circonstances dans lesquelles s'écoula son enfance. A seize ans, il ne savait guère que lire et écrire. Heureusement, il avait une superbe écriture, ce qui lui procura, en 1798, une place dans les bureaux de la République helvétique. Vers 1800, il prit du service à l'armée d'Italie; il y fut peu après employé dans les bureaux de Boinod, ordonnateur en chef. Il rentra en 1802 au pays et commença des études sérieuses. En 1804, il se rendit à l'université de Tubingue. Il y fut reçu docteur en droit en 1806. Nommé avocat en cour d'appel, il s'associa avec M. de Félice, à Lausanne, en 1810, puis avec M. Jayet, avec lequel il travailla de 1814 à 1818. Devenu, en 1815, secrétaire de la Commission constituante, il fut ensuite membre du Tribunal d'appel, 1818, puis du Conseil d'Etat, 1823, et parvint, le 30 juin 1830, à la charge de landamman du canton de Vaud; il est le dernier qui ait porté ce titre. Renversé en décembre, il fut réélu le premier au Conseil d'Etat, qui le nomma président, place qu'il occupa trois fois. En 1834, il fut envoyé en Savoie, avec

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

le syndic Rigaud, de Genève, pour y complimenter, au nom de la Confédération, le roi Charles-Albert. Il rendit de grands services comme député de Vaud aux Diètes fédérales de 1820, 21, 29, 33, 34, 35, 36, 37, 39 et 41, et comme commissaire fédéral en Valais, en 1839

Il prit part à la rédaction des codes de procédure civile et pénale, ainsi que des codes civil et pénal du canton de Vaud.

Il fut frappé d'une attaque d'apoplexie, le 25 novembre 1841, en pleine séance du Grand Conseil, et mourut le 2 janvier 1842.

Il avait épousé, le 14 novembre 1810, *Justine-Pauline David*.

Ses enfants furent :

231. * Charles-*Barthélemy* (suivra).

232. *Louis-Constant*-Sigismond (suivra).

233. Adrien, né le 17 mai 1819, † 10 juin 1820.

234. * Laure-*Auguste*, née le 11 mars 1822, alliée *Mercier*.

188 [redacted]. LOUIS-HENRY *La Harpe, de La Harpe*, fils d'Alphonse-Daniel (146), né le 13 janvier 1809.

Il fut maître ès arts de l'université d'Edimbourg (1828), bachelier en théologie à la faculté de Montauban (1832), professeur d'hébreu à l'école de théologie de l'Oratoire, à Genève (1837). Ses hautes connaissances et diverses publications le firent remarquer de l'université d'Edimbourg, qui lui conféra, en 1876, le titre de docteur en théologie, *honoris causa*.

Il épousa * *Georgina-Christina Hay*, le 5 septembre 1850, et mourut le 30 octobre 1880, à Genève.

Universitätsbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

190. ALPHONSE-RICHARD *de La Harpe*, fils d'Alphonse-Daniel (146) né le 21 mars 1814.

Il fut pasteur à Bordeaux et desservit une chapelle que son père, mécontent des doctrines enseignées alors dans la ville, avait fait construire.

Il s'occupa de géologie, et publia une *Minéralogie usuelle;* Toulouse, 1855.

Il épousa * *Aline Malan,* le 30 avril 1839, et mourut le 13 janvier 1855.

Ses enfants furent :

235. * Clément-*Daniel* (suivra).

236. * Ellen-*Fanny-Charlotte*, née le 12 octobre 1845; elle a épousé * *Jules Du Pontet*, pasteur à Londres.

237. * Samuel-*Henri* (suivra).

238. * Eugène-*Oswald*, 27 novembre 1852; docteur-médecin à Lausanne.

239. * Cécile-*Sophie-Géraldine*, 16 juin 1850; elle a épousé * *Armand de Watteville*, docteur-médecin à Londres.

XIIIe GÉNÉRATION

222. FRÉDÉRIC *de la Harpe*, dit *Fritz*, fils de Charles-Louis-Corneille (180), né en 1826, à Yens.

Il épousa * *Henriette Métraux*, et mourut en 1855.

Il a eu un fils :

281. * Charles (suivra).

223. * JULES-LOUIS *de la Harpe*, fils de Charles-Louis-Corneille (180), né le 21 janvier 1828, greffier de la

Justice de paix à Yens; nommé membre de la Constituante par le cercle de Villars-sous-Yens, le 20 janvier 1884. Il a épousé, en 1852, * *Louise Tappolet.*

Ses enfants sont :

282. * Eugénie, née le 9 décembre 1853.

283. * Marie, 1854.

284. * Emile-*Jules-Charles,* 28 août 1855.

285. * Jules-*Louis*, 9 novembre 1856.

286. * *Emma*-Caroline, 14 juillet 1861.

287. * Alexis, 21 septembre 1863.

288. * Henri-*Justin*, 13 janvier 1865.

224. AMÉDÉE-CHARLES-VICTOR *de la Harpe*, fils de Frédéric-Joseph-Marie-Victor (182), né le 14 décembre 1803.

Il fut pasteur à Ballaigues et à Yvonand.

Il épousa *Georgine Tallichet*, le 20 septembre 1833, et mourut le 3 juillet 1864.

Ses enfants sont :

289. * Edouard, né le 10 janvier 1834; a épousé, le 17 octobre 1867, * *Florence da Costa*; banquier à Paris.

290. * Amélie, née le 26 septembre 1835; a épousé, le 18 novembre 1862, *Charles* baron *de Cotta;* à Stuttgart.

291. * Clémence-*Louise-Antonie,* née le 7 décembre 1839; a épousé * *Fédor de Crousaz*, le 10 août 1865; à Lausanne.

292. * Amédée-*Emmanuel* (suivra).

293. * Hélène, née le 29 août 1853, a épousé, le 20 juillet 1878, * *Adrien de Miéville;* à Lausanne.

227. * EMMANUEL-SIGISMOND-ACHILLE *de la Harpe*, fils de Louis Henri-Sigismond (183), né le 5 juillet 1807.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Il a été architecte, à Lausanne, et est maintenant directeur de la compagnie générale de navigation sur le lac Léman.

Il a épousé, le 12 décembre 1837, * *Alexandrine*-Eugénie *Paschoud*.

Ses enfants sont :

294. * *Justine-Marie-Charlotte*-Eugénie, née le 6 octobre 1838; a épousé le 5 décembre 1865, * *David Doret;* à Vevey.

295. * *Henriette-Frédérique-Dorothée*-Constance, née le 18 juin 1840.

296. Frédéric-*César-Hermann-Marc*, né le 25 décembre 1841, tué en février 1866 par des Chinois révoltés, sur un navire allant de Chine en Californie.

297. * Charles-*Samuel-Henri*, né le 4 janvier 1845, associé avec M. Siber, banquier à Lausanne.

298. *Emilie*, née le 14 août 1846, † le 15 mai 1867.

231. * CHARLES-BARTHÉLEMY *de la Harpe*, fils de Louis-Philippe-Emmanuel (184), né le 10 janvier 1812.

Il fit de bonnes études à Lausanne, en Allemagne et à Paris. Il entra jeune dans la carrière pédagogique et enseigna, pendant plus de cinquante ans, surtout la langue et la littérature française, soit à Lausanne, soit dans divers établissements royaux de Berlin. Il fut chargé, de plus, de diriger l'impression des *Œuvres de Frédéric le Grand,* nouvelle édition, ce qui lui valut le titre honorifique de professeur et, de la part de l'Académie des sciences de Berlin, la grande médaille d'or « *pour la science.* » Rentré dans son pays, en 1857, il fut pendant un certain temps directeur du collège cantonal.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Il épousa, le 28 juillet 1838, *Anne-Françoise-Henriette-Amélie Kohler* († 23 juin 1849).

Ses enfants sont :

299. * *Marie*-Ernestine, née le 24 juillet 1841.

300. * Fanny-*Charlotte-Eugénie*, née le 12 août 1845; a épousé, le 3 juillet 1873, * *Maurice Francillon*, docteur-médecin à Lausanne.

301. *Alice-Pauline*, née le 18 novembre 1847, † le 15 juillet 1849.

232. LOUIS-CONSTANT-SIGISMOND *de la Harpe*, fils de Louis-Philippe-Emmanuel (185), né le 12 mai 1814.

Il épousa *Pauline Chabanais*, et mourut à Paris, en 1866. Il avait été dans le commerce au Havre.

Il eut un fils, * *Paul* (302).

235. * CLÉMENT-DANIEL *de La Harpe*, fils d'Alphonse-Richard (190), né le 29 octobre 1843; ingénieur civil à Paris.

Il a épousé, le 21 août 1866, * *Marie Schacher*.

Ses enfants sont :

303. * *Aline*, née le 20 mai 1867.

304. * *Emma*, 21 août 1868.

305. * *Charlotte*, 27 décembre 1870.

306. *Cécile*, 14 août, † 18 octobre 1873.

237. * SAMUEL-HENRI *de La Harpe*, fils d'Alphonse Richard (190), né le 11 décembre 1847; actuellement au Mans.

Il épousa * *Pauline Ziegler*, le 21 juin 1870.

Ses enfants sont :

307. * *Alphonse*, né le 4 février 1872.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

308. * *Ellen*, 15 septembre 1873.

309. * *Eugène*, 14 février 1876.

310. * *Henriette*, 20 mai 1880.

XIVe GÉNÉRATION

281. * CHARLES *de la Harpe*, fils de Frédéric (Fritz) (222), né le 13 janvier 1847.

Il est actuellement au Lieu, et a épousé * *Augustine Michot*, le 15 avril 1868.

Ses enfants sont :

365. Gustave, né le 3, † le 6 septembre 1868.

366. Emma-*Marie*, 10 septembre 1869, † 30 mars 1882.

367. Jenny-*Elise*, 15 septembre 1870, † juin 1871.

368. * Ami-*Charles*, 27 mars 1872.

369. * Eugène-*Marc-Frédéric*, 3 octobre 1873.

370. * Marie-*Louise*, 14 mars 1875.

371. * Bertha-*Louise*, 25 octobre 1876.

372. * Hélène-*Mathilde*, 14 mars 1878.

373. * Charles-*Henri*, 25 mars 1879.

374. Augustine, 15 novembre 1880, † le même jour.

375. * Lina-*Amile*, 3 novembre 1883.

292. * AMÉDÉE-EMMANUEL *de la Harpe*, fils d'Amédée-Charles-Victor (224), né le 23 août 1846. † mai 1918 à

Il a épousé, le 18 novembre 1874, * *Emma Dardel*.

Ses enfants sont :

376. * Florence-*Caroline*, née le 27 septembre 1875.

377. * Gabrielle-*Louise-Madeleine*, 10 septembre 1877.

378. * *Louise*-Yvonne-*Clémence*, 22 juin 1880.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

BRANCHE DE TARARE

VIIIe GÉNÉRATION

36. JEAN-ISAAC *de L'Harpe*, fils de Jean-Etienne (23), baptisé le 15 décembre 1645.

Il était conseiller de Rolle, et épousa, le 3 décembre 1681, *Estienne-Rosine Des Vignes* (*Desvignes*), fille de Jean Des Vignes et de Anne-Rosine de Croll. Celle-ci était fille de Jean-Théodore de Croll et de Maria-Belgia dont le père était don Emmanuel, fils d'Antoine, roi de Portugal, et d'Emilie de Nassau.

Il eut un fils :

68. *Jean-Ferdinand* (suivra).

IXe GÉNÉRATION

68. JEAN-FERDINAND *Delharpe*, fils de Jean-Isaac (36).

Il épousa, le 28 décembre 1716, *Judith-Agathe Scanavin*.

Il fut conseiller de Rolle.

Ses enfants furent :

114. *Françoise-Etiennaz*, baptisée le 23 janvier 1718, † 1720.

115. *Daniel* (suivra).

116. *Jean-Baptiste-Henry*, baptisé le 9 mars 1722.

117. *Jeanne-Agathe*, baptisée le 24 juin 1723.

118. *Charlotte-Jeanne-Louise*, baptisée le 8 septembre 1725. Elle épousa *Pierre Lafont*, de Genève, avant 1768,

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

et fut la marraine de Jeanne-Charlotte-Séphise de la Harpe (186), fille d'Amédée, le 23 janvier 1786.

119. *François-Henry* (suivra).

120. *Nicolas-Frédéric-George*, baptisé le 2 février 1731, horloger à Rolle dès 1750.

Xe GÉNÉRATION

115. DANIEL *Delharpe*, fils de Jean-Ferdinand (68), né en 1720.

Il alla en 1732 à Bâle, pour apprendre l'état d'horloger. Trente ans plus tard, le conseil de Rolle, sur la demande de Louis-Philippe-Samuel (107), lui envoya, le 28 mars 1772, un acte d'origine.

De Bâle, il se rendit en Franche-Comté, et s'y maria deux fois.

Ses enfants furent :

150. *César-Alphonse* (suivra).

151. *Antoine*, qui eut un fils, *François* (197), mort aux Grandes Indes.

119. FRANÇOIS-HENRY, fils de Jean-Ferdinand (68).

Il épousa *Henriette Versel*, et mourut en février 1780, près de Genève.

Ses enfants furent :

152. *Une fille*.

153. *Un garçon*, né en août 1751.

154. *Jean-Daniel*, né le 4 mai 1755 ; il apprit l'horlogerie, dès juillet 1770, mais partit pour la guerre en avril 1773.

155. *Henriette-Emelie*, née le 2 août 1756.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

XIe GÉNÉRATION

150. CÉSAR-ALPHONSE *Delharpe*, fils de Daniel (115).

Il fut soldat en France sous l'empire, et mourut aux Invalides, à Paris.

Ses enfants furent :

195. *Antoine* (suivra).

196. *Victor* (suivra).

XIIe GÉNÉRATION

195. ANTOINE *Delharpe*, fils de César-Alphonse (150), né en 1805.

Il s'établit à Tarare et s'y livra à l'industrie.

Il épousa *Joséphine Bernet*, et mourut en 1870.

Ses enfants furent :

242. * *Alphonse-César*, né en 1826; célibataire, à Tarare.

243. * *Pierre-Jules* (suivra).

244. *Marius* (suivra).

245. * *Gustave* (suivra).

246. *Joanny*, 1843, † 1858.

196. VICTOR, fils de César-Alphonse (150), né en 1808.

Il épousa *Catherine Pernot*, et mourut en 1865.

Ses enfants furent :

247. * *Victor*, né en 1842; à Paris.

248. * *Alphonse*, né en 1849; à Tarare.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

XIIIe GÉNÉRATION

243. * PIERRE-JULES *Delharpe,* fils d'Antoine (195), né en 1827, à Tarare.

Il a épousé, en 1859, * *Eugénie Cotton.*

Ses enfants sont :

301. *Marie,* 9 avril 1861, † 25 février 1880.

302. * *Antoine,* 1865. épousa Jeanne Roche, fixé à Lyon sans enfants

244. MARIUS, fils d'Antoine (195), né en 1829.

Il épousa, en 1859, * *Marie Rittershoffer,* et mourut en 1868.

Il eut un fils (303), * *Charles,* né en 1861. mort.

245. * GUSTAVE, fils d'Antoine (195), né en 1839; actuellement à Lyon.

Il a épousé * *Clémentine Brondes,* en 1867.

Ses enfants sont :

304. * *Frédéric,* né en 1868. tué le 8 avril 1915 aux Eparges comtesse marié en 1900 à Madeleine (de Gaa d'Agay, dont le père est capitaine d'infanterie (7 rue de Bonale) (d'Aix en Provence) à Rodez. Aveyron

305. * *Eugénie,* née en 1873.

306. * *Marius,* né en 1877. mort

a 2 enfants.
Olivier né en 1901
France née 1903

BRANCHE D'AUBONNE

VIIe GÉNÉRATION

+ 26. JEAN-BAPTISTE *De l'harpe,* fils de Jean (17).

Il se fixa à *Féchy,* entre Rolle et Aubonne, et devint bourgeois de cette localité.

XIII = génération complétée avec descendance du XVIII e roi de Portugal par A de Faria (p. 52) 2 édition Livourne Raphael Giusti 190

Par son testament du 11 décembre 1638, sa mère, Françoise Munier, donne à Jean-Baptiste « deux pendants de lict de thoyle pour achever d'accomplir sa rate part. »

Les frères J.-Etienne, Salomon et Etienne partagèrent avec lui, le 7 novembre 1639, les biens qu'ils avaient hérités de leur mère : J.-Baptiste eut pour sa part 12 immeubles à Rolle et dans les environs.

Le 31 mai 1645, J.-Etienne se déchargea sur J.-Baptiste de la gestion de certaines propriétés, que Salomon et Etienne leur avaient confiée avant de partir pour l'étranger : ils n'étaient pas revenus, et on n'en avait eu aucune nouvelle.

Le 9 janvier 1653, il fut reçu bourgeois d'*Aubonne*, « tant de grace speciale que pour le prix et somme de 500 florins d'entrage... outre le banquet accoustumé. »

Avec son gendre, Arthemand Billiard, il fut fermier de la Baronnie d'Aubonne.

Il épousa, le 12 juin 1634, *Elisabeth Berger*, et mourut en 1679.

Ses enfants furent :

39. *Barthélemy*, baptisé le 10 juillet 1636.

40. *Sarah* et *Jeanne* (41), jumelles, baptisées le 16 mars 1639.

42. *Jeanne-Pernette*, baptisée le 6 juin 1640 ; épousa, le 23 janvier 1660, *Arthemand Billiard*, conseiller d'Aubonne dès le 2 janvier 1651.

43. *Benjamin* (suivra).

† 44. *Matthieu-Henri* (suivra).

45. *Jeanne-Françoise*, baptisée le 28 novembre 1652 ; épousa, le 4 mars 1680, *Guillaume de l'Harpe* (~~46~~ 55), fils de Gaspard (27). page 90.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

46. *Gasparde*, baptisée le 17 février 1656.

47. *Jean-Baptiste*, baptisé le 22 janvier 1660.

48. *Marie*, baptisée le 20 décembre 1663; épousa *Samuel Correvon*, juge à Yverdon.

49. *Jean-François*, mort célibataire.

VIIIe GÉNÉRATION

43. BENJAMIN *Delharpe*, fils de Jean-Baptiste (26), baptisé le 9 avril 1643.

Il épousa, le 4 juin 1668, *Jeanne-Danielle*, fille de Jean-Pierre *Dunant*. Il mourut avant 1704.

Ses enfants furent :

69. *Gasparde*, baptisée le 10 novembre 1670; épousa *Jacques-Emile Duruz*.

70. *Isaac-Loys* (suivra).

71. *Anne-Marie*, baptisée le 2 septembre 1673.

72. *Elisabeth*, baptisée le 18 mars 1678.

73. *Pierre*, baptisé le 21 décembre 1679.

74. *Jean-Alexandre*, baptisé le 2 janvier 1681.

75. *Salomon*.

†44. MATTHIEU-HENRI, fils de Jean-Baptiste (26), baptisé le 14 mai 1649.

Il fut justicier et assesseur consistorial à Aubonne.

Il épousa : 1° *Anne Correvon*; 2° *Hélène Bickhardt*.

Ses enfants furent :

76. *Marguerite*, baptisée le 17 mars 1678.

77. *Isaac*, baptisé le 27 février 1681; épousa..... *Henni*, de Berne.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

† 78. *Jean-Rodolphe* (suivra).

79. *George-Jean-Louis*, baptisé le 22 septembre 1687.

80. *François*.

47. JEAN-BAPTISTE, fils de Jean-Baptiste (26), baptisé le 22 janvier 1660.

Il épousa *Judith*, fille d'Antoine *Correvon*, seigneur de Sullens.

Ses enfants furent :

81. *Jean-Antoine*.

82. *François-Rodolphe*.

83. *Emmanuel-Louys*, tous trois morts sans enfants.

IXe GÉNÉRATION

70. ISAAC-LOYS *Delharpe*, fils de Benjamin (43), baptisé le 8 février 1672.

Il épousa *Claudine Bouquet*, qui, le 30 juillet 1704, demanda au Conseil de Rolle un acte de filiation pour son fils *Jean-François*, *absent*. Elle y est appelée « D^lle^ Claudine Bouquet, veuve de feu noble Isaac-Louys De Lharpe, de son vivant conseiller de cette ville. »

Ses enfants furent :

121. *Jean-François* (suivra).

† 78. JEAN-RODOLPHE, fils de Matthieu-Henri (44), baptisé le 2 septembre 1685.

Il épousa *Jeanne-Louise Rosset* († 29 septembre 1751).

Le 23 avril 1707, « désirant de voyager par les pays étrangers, » il demanda au Conseil d'Aubonne un passeport qui lui fut aussitôt accordé.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Il mourut le 29 avril 1738.

Ses enfants furent :

122. *Isaac-Gédéon*, baptisé le 25 juin 1709 ; † octobre 1712.

123. *Jacob-Baptiste-Louis* (suivra).

124. *Louise-Françoise*.

† 125. *Jacques-Elie* (suivra). ne en 1762

Xe GÉNÉRATION

121. JEAN-FRANÇOIS *Delharpe*, fils d'Isaac-Loys.

Nous avons vu que, le 30 juillet 1704, sa mère demanda pour lui un acte de filiation, que le Conseil de Rolle accorda.

Comme c'est le père du littérateur, Jean-François, dont la naissance et les parentés ont été très controversées, nous nous arrêterons quelque peu sur ce personnage.

Le 16 février 1720, il fut le parrain de François de l'Harpe (177), de Tartegnin ; dans l'acte de baptême, on le dit *lieutenant en France*.

Le 16 septembre 1724, il passa à la ville de Rolle une lettre de rente de la somme de 3000 florins. Il en paya une partie le 10 août 1726.

M. Petitot, dans l'édition qu'il a donnée des *Œuvres choisies et posthumes de M. de la Harpe*, nous dit du père de celui-ci ce qui suit :

« Il entra de bonne heure au service de France. Malgré son défaut d'aisance et le peu d'espoir qu'il avait de s'enrichir dans la carrière qu'il avait embrassée, il se maria avec une demoiselle plus recommandable par sa beauté,

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

sa vertu que par les avantages de la fortune. Ce mariage fut heureux autant qu'il pouvait l'être ; mais un grand nombre d'enfants donna bientôt aux deux époux les inquiétudes les plus fondées. Plusieurs moururent dans le premier âge... Le père mourut chevalier de Saint-Louis, » le 6 mai 1749. Il avait été capitaine d'artillerie. La mère décéda, le 16 février 1756, à l'Hôtel-Dieu.

Leurs enfants furent :

156.....

157.....

158. *Jean-François* (suivra).

123. JACOB-BAPTISTE-LOUIS, fils de Jean-Rodolphe (78), baptisé le 31 septembre 1712.

Il épousa, le 14 octobre 1749, *Susanne Ramel*, « vefve Patton, » belle-sœur de son frère Jacques-Elie (125).

Il fut *commissaire*.

Ses enfants furent :

159. *Louise*, baptisée à Bursins, le 28 février 1750, † 13 mai 1755.

125. JACQUES-ELIE *De L'Harpe*, *De La Harpe*, fils de Jean-Rodolphe (78), baptisé le 24 avril 1721.

Il épousa, le 22 juillet 1754, *Jacqueline Patton*.

Il fut justicier d'Aubonne dès le 26 avril 1768, « juge du vénérable Consistoire de Yens » dès le 18 juillet de la même année, et membre du Conseil neutre d'Aubonne.

Il se fit reconnaître bourgeois de Rolle, le 31 juillet 1762, et ancien bourgeois de Lausanne, le 10 septembre 1781 ; dans ce dernier acte, il est dit « bourgeois d'Aubonne, Rolle, Mont-le-Grand, Féchy, Tartegnin et Lon-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

girod ; » il dut payer pour cette « reconnaissance » 800 fr. de 10 batz pièce (1200 fr. de monnaie actuelle).

Jacques-Elie mourut le 28 septembre 1799, à Aubonne ; sa femme vécut jusqu'en 1808.

Ses enfants furent :

160. *Marc-François-Isaac*, né le 5 octobre 1755, † 19 juillet 1761.

161. *Madeleine-Elisabeth* (suivra).

162. *Jean-Charles* (suivra).

163. *Louise*, née le 19, † 21 mars 1760.

164. *Rodolphe-Frédéric*, né le 1er avril, † 8 juillet 1761.

165. *Louis-Philippe* (suivra).

166. *Marc-Gabriel*, né le 8 janvier 1765, † jeune.

167. *Suzanne-Henriette-Marguerite*, née le 7 avril 1767 ; † 20 septembre 1822, à Lausanne.

168. *Jacques-Elie*, né le 2 juillet, † 5 octobre 1768.

169. *Charlotte-Madeleine*, baptisée le 22 mars 1770 ; † 7 décembre 1822, à Lausanne.

170. *Henri-Louis* (suivra).

XIe GÉNÉRATION

158. JEAN-FRANÇOIS *Delaharpe, La Harpe, de la Harpe*, fils de Jean-François (121), né à Paris, le 20 novembre 1739[1].

« Jean-François Delaharpe est né à Paris, sur la paroisse de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, le 20 novembre 1739. Il est le seul des enfants de J.-F. Delharpe et de

[1] La biographie de J.-François se trouvant dans plusieurs ouvrages, nous ne nous attacherons qu'à ses liaisons avec la famille.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Marie-Louise Devienne, dont le nom, dans l'acte de baptême, soit orthographié Delaharpe. Le père signe toujours Delharpe, et dans l'acte de décès d'une fille, morte âgée de dix ans, le 3 novembre 1751, il prend les qualités de *gentilhomme* et *officier suisse*. Il est très vrai d'ailleurs qu'une sœur de La Harpe[1] était mariée à un vitrier de Paris... Il n'avait pas dix ans quand son père mourut (6 mai 1749); il en avait un peu plus de seize lorsqu'il perdit sa mère (16 février 1756), morte à l'Hôtel-Dieu.

« La Harpe ne parla qu'assez tard de sa naissance; soit mépris réel pour des propos à demi calomnieux, soit difficulté d'aborder ce point délicat, il ne s'expliqua pour la première fois qu'en 1790, et il le fit sur un ton qui nous montre assez son caractère. L'*Année littéraire* avait appelé La Harpe un *enfant du hasard*. Un homme honorable, illustré depuis par une heure de grand courage, Boissy-d'Anglas, son ami, prit la plume pour le défendre, et il écrivit, dans le *Mercure de France* du 20 février 1790, une lettre dans laquelle il rétablissait à l'honneur de La Harpe les faits qu'on dénaturait et qui se rapportaient à sa première jeunesse ou à sa naissance. Mais, dans une note qu'il ajouta à la lettre de son ami, La Harpe, l'un des rédacteurs du *Mercure*, le prit de plus haut[2]. »

Voici ce qu'il y disait : « Comme la haine fait arme de tout, j'ai été attaqué sur ma naissance dans vingt rapsodies satiriques, et n'y ai pas fait la plus légère attention. Mais aujourd'hui qu'on voudroit infirmer l'hommage

[1] « A l'acte de mariage de laquelle (31 mars 1761), dit autre part Sainte-Beuve, il se garda bien de signer. »

[2] Sainte-Beuve, *Causeries du lundi*, tome V.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

que je rends à la Liberté, et faire croire que ma haine pour l'Aristocratie n'est que le sentiment de jalousie que l'on suppose aux conditions inférieures, je suis obligé de déclarer qu'en effet le hasard m'a fait un assez bon Gentilhomme, d'une famille originaire de Savoie, et établie dans le pays de Vaud, remontant en ligne directe jusqu'à l'année 1389, où l'un de mes ancêtres étoit Gentilhomme de la Chambre de Bonne de Bourbon, Comtesse de Savoie; que *depuis plus de vingt ans j'en ai entre les mains les preuves légales que voulut bien m'apporter à Ferney, en 1766, mon cousin issu de germain*[1], *portant le même nom que moi, et y joignant celui des Utins, fief noble dont il étoit possesseur à Rolles, comme son fils l'est encore aujourd'hui;* que M. de Chabanon, mon confrère à l'Académie, et qui étoit alors à Ferney, peut rendre témoignage de cette visite, et de l'accueil que M. de Voltaire voulut bien faire à mon cousin et à sa femme, en les retenant trois jours chez lui: qu'un autre de mes cousins, mais beaucoup moins à son aise que M. des Utins, vint, il y a quelques années, à Paris, pour entrer au service de France; que sur ma recommandation, M. le comte d'Affry[2] eut la bonté de le recevoir parmi les *Cadets Gentilshommes* de l'un de ses régimens; et que ce respectable vieillard qui connaissoit ma famille, n'exigea pas de mon jeune parent d'autre preuve que d'être reconnu par moi pour m'appartenir. Voilà ce que je suis par ma naissance, et le silence que j'ai gardé pendant vingt ans sur toutes les généalogies qu'on m'a faites, prouve assez, ce me semble, que rien au monde ne m'est plus indifférent. »

[1] Louis-Philippe-Samuel (107).

[2] Le commandant des troupes suisses.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Il serait curieux pour notre famille de posséder les preuves dont parlait J.-François.

Le 22 novembre 1764, il épousa la fille d'un limonadier, *Marie-Marthe Monmayeux*, qui faisait des vers, mais qui n'avait pas la moindre fortune. Ils eurent des enfants qui ne vécurent pas. Trente ans après, il profita de la loi qui autorisait le divorce pour se séparer de sa femme, le 29 mars 1793. Le 9 août 1797, il se remaria avec une jeune et jolie personne de 23 ans, mademoiselle *de Hatte-Longuerue*, qui demanda et obtint son divorce trois semaines après.

Il mourut le 11 février 1803.

La biographie de J.-François offre peu d'intérêt. Elle se trouve très complète au commencement de son *Lycée*, dans la petite édition de 1813. Pour plus de détails, voyez encore Sainte-Beuve, *Causeries du lundi*, tome V ; Paul Albert, *La prose*, tome II; Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, vol. IV, pag. 111 et suiv. ; etc.

161. MADELEINE-ÉLISABETH *de La Harpe*, fille de Jacques-Elie (125), née en 1757.

Le 21 avril 1781, le Conseil de la ville d'Aubonne lui délivra, sur sa demande, un certificat de bonnes mœurs, devant lui servir de passeport pour aller en Hollande. — Elle mourut à Lausanne, le 3 novembre 1822.

162. JEAN-CHARLES *de La Harpe*, fils de Jacques-Elie (125), baptisé le 17 mai 1759.

Il entra comme cadet au service de la compagnie hollandaise des Indes orientales, dans le régiment de Meuron, le 1er juin 1781. Il fut nommé lieutenant le 1er no-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

vembre 1787, et lieutenant-capitaine, le 30 décembre 1788. Il démissionna, le 23 septembre 1790, et se rendit au cap de Bonne-Espérance, où il servit sous le général Jansen, avec le grade de capitaine.

Il épousa... *Ten Berge*, morte en 1799.

Il prit part, comme commandant d'une compagnie de cavalerie bourgeoise, à la bataille qui, en 1806, livra le Cap aux Anglais.

Il se retira ensuite du service, et se fixa à Algoa-Bay. Il mourut en 1840. Ses enfants furent :

198. *Jean-Charles*, qui eut une fille, *Christina* (249).

199. *Barend*, qui eut plusieurs enfants.

200. *Charles-William-Henry* (suivra).

201. *Hester*, alliée *Jauti*.

165. LOUIS-PHILIPPE *de La Harpe*, *La Harpe*, fils de Jacques-Elie (125), baptisé le 3 août 1762.

Il fit des études théologiques, mais se voua plus tard à la pédagogie, et alla fonder une institution de jeunes gens à Maëstricht (Hollande).

Il y épousa, en 1787, *Marie-Christine Muller* (de Arnhem).

Le siège et le bombardement de Maëstricht le forcèrent à fermer son établissement et à fuir à cheval, laissant sa maison ouverte et meublée, et n'emportant qu'un peu d'or cousu dans son habit. Sur sa demande, le général de l'armée impériale lui donna un sauf-conduit et une escorte. C'est ainsi qu'il put traverser l'armée ennemie, trajet qui ne prit pas moins d'un jour et d'une nuit, et il se fixa à Zutphen, dont il acheta la bourgeoisie pour sa fille Jacqueline-Esther-Catherine (20 novembre 1794). Il y fut chargé

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

par l'Etat de missions secrètes pour lesquelles on lui donna, le 2 février 1797, cent florins et deux tonneaux de vin rouge. Pressé cependant du désir de revoir sa patrie devenue libre, il revint en Suisse, en 1799, après avoir vivement engagé la famille *van der Muelen* à émigrer. Louis-Philippe se fixa à Paudex, de là son nom de « La Harpe de Paudex, » sous lequel il est ordinairement connu.

Il divorça, puis épousa, le 7 février 1800, *Hélène-Zénobie van der Muelen.*

C'est peu après (20 juin 1800) qu'il reçut la fameuse lettre signée Mousson, secrétaire général du Directoire, et adressée à Jenner, ministre helvétique à Paris. Cette lettre, sur le verso de laquelle on lisait : « Remettez ceci à Laharpe, » fut apportée par un nommé Reymondin, de Pully, à Louis-Philippe, qui remit ce document à Frédéric-César. Celui-ci crut y voir une preuve d'un complot contre la république helvétique et contre la république française. Il en envoya aussitôt une copie au Conseil législatif. C'est à la suite de cette affaire que Frédéric-César fut arrêté à Lausanne pour être transporté à Berne ; mais il s'échappa à Payerne et parvint à gagner Paris (2 juillet 1800).

Louis-Philippe fut agent national, commissaire d'instruction publique, juge de paix de Pully, membre de la commission des poudres, de celle des salines de Bex, et du Grand Conseil.

Il mourut à Paudex, le 5 octobre 1838.

Ses enfants furent :

202. *Jacqueline-Esther-Catherine,* dite Elise, née le 10 mai 1788; bourgeoise de Zutphen dès le 20 novembre 1794; épousa, en 1814, *David-François Panchaud*, veuf d'Aimée de la Harpe (145); † 1857.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

† 203. Jean-*Jacques-Charles* (suivra).

204. *Marc-Jacques-Josias* (suivra).

205. *Hélène-Zénobie-Wilhelmine*, dite Mina, née le 15 septembre 1811; épousa, le 11 mai 1836, * *Jean-Louis-François-Emmanuel*-Frédéric *Exchaquet*, à Aubonne; † 31 mars 1837.

206. * Henriette-*Suzanne-Marguerite*, née le 11 juin 1815; a épousé, le 12 octobre 1844, * *Alphonse de Mollin;* à Croix (France).

170. HENRY-LOUIS *de La Harpe*, fils de Jacques-Elie (125), né en 1772.

Il choisit la carrière militaire, et entra le 1er juin 1790 au régiment de Meuron qui était au service de la compagnie hollandaise des Indes orientales, il fut nommé lieutenant, le 4 février 1793, et passa avec le régiment, en 1795, au service de l'Angleterre. Le 2 novembre 1802, il fut nommé lieutenant-capitaine, puis capitaine, le 30 décembre 1802. Il fit la campagne du Mysore et prit part au siège de Seringapatam (1799), ce qui lui valut une médaille. En 1806 il passa au troisième régiment anglais de Ceylan, et en devint major.

Son testament est daté du 29 mars 1814. Il mourut peu après. Il avait épousé *Johanna Perera,* « issue de la famille Talléguélégué. »

Il eut un fils:

207. *Peter-Henry* (suivra).

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

XIIe GÉNÉRATION

200. CHARLES-WILLIAM-HENRY *de La Harpe*, fils de Jean-Charles (162), au cap de Bonne-Espérance, épousa miss *Helligers* (Hollandaise, † mars 1882), et mourut en 1825.

Ses enfants furent :

251. *Jean-Charles* (suivra).

252. * *Franciscus* (suivra).

253. *Caroline*, † 1819.

254. * *Marie-Christina*, née en 1821 ; épousa, en 1841, *John-James Sanders* († 1881) ; actuellement à Uitenhage.

255. *Charles-William-Henry*, † âgé de 37 ans.

† 203. JEAN-JACQUES-CHARLES *Delaharpe, de la Harpe*, fils de Louis-Philippe (164), né le 30 septembre 1802.

Il fit des études de médecine très complètes, et obtint à Gœttingue, en 1826, son diplôme de docteur en médecine, *eximia cum laude*. Il revint à Lausanne, et fut pendant 40 ans médecin en chef de l'hôpital cantonal. Jean s'occupa beaucoup de sciences naturelles, et publia un grand nombre de brochures. Les espèces nouvelles qu'il découvrit dans les domaines de la géologie et de la botanique reçurent de lui l'adjonction du mot *Laharpii* (*apeibopsis Laharpii*, *Laharpia umbellata*, etc.). Il fut président de la 45e session de la Société helvétique des sciences naturelles (1861).

Il épousa 1°, le 11 décembre 1827, *Louise-Henriette Bezencenet* ; 2° le 1835, *Jenny Verrey* ; 3°

le 9 septembre 1839, *Jeanne-Marie-Louise* dite *Jenny De Loës* († 21 juin 1877).

Lui-même mourut le 25 juin 1877, ainsi 4 jours après sa femme.

Ses enfants furent :

256. * Elisa, née le 25 septembre 1828; a épousé * *Charles Marguerat*.

† 257. Philippe-*George* (suivra).

258. *Paul-Henry*, né le 9 juin, † novembre 1832.

259. Théophile-*Constant*, né le 7 août 1834; ingénieur civil à Lausanne et à Vevey; † le 31 août 1875.

260. *Charles-Jean*, né le 7 janvier 1841; † 6 novembre 1853.

261. * Marie-*Elisabeth*, née le 28 juillet 1841; a épousé * *François Dumur*, professeur, le 27 octobre 1879.

204. MARC-JACQUES-JOSIAS *de la Harpe*, dit *Joost*, fils de Louis-Philippe (164), né le 13 mai 1804.

Il fut avocat, et président du Tribunal du district de Lausanne. Il épousa *Elisabeth-Henriette* dite *Elise Bischoff*, le 9 avril 1835, et mourut le 5 septembre 1872.

Ses enfants sont :

262. * Louise, née le 31 janvier 1836.

263. * *Charles-Marc*-Henry (suivra).

264. * Charles-*François-Philippe*, né le 2 octobre 1852, ingénieur civil à Mulhouse.

207. PETER-HENRY *de La Harpe*, fils de Henry-Louis (169), à Ceylan; né en 1804.

Il fut assistant du surintendant de police à Colombo, et mourut en 1865.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

265. * *Benjamin* (suivra).

266. *Christian* †.

267. *Catharina* †.

268. *Rita* †.

269. * *Elisabeth*, née le 8 février 1833.

270. *James-François* (suivra).

271. * *Georgiana-P.*, née le 29 avril 1839, mariée le 10 février 1862.

272. * *John-A.* (suivra).

273. * *Clara*, née en avril 1844.

274. * *Eugenea*, née le 5 mai 1846.

275. * *Arthur*.

276. * *Egbert-O.* (suivra).

XIIIe GÉNÉRATION

251. JEAN-CHARLES *de la Harpe*, fils de Charles-William-Henry (200), né le 8 janvier 1812, au cap de Bonne-Espérance.

Il épousa *Catherina-Ignasina-Whilemina Potgreter*, le 26 mai 1840, et mourut le 3 mai 1857.

Ses enfants sont :

317. * *Charles-William-Henry* (suivra).

318. * *Marthinus-Potgreter* (suivra).

319. * *Johan-Bestendeg* (suivra).

320. * *Hester-Catherina*, 27 avril 1846; a épousé *Thomas-Antony Muller Vermaak*, le 12 mars 1862.

321. * *Anna-Hillegers*, 26 juin 1849.

322. * *Heloïse-Maria*, qui a épousé *Augustus Reid Walton*, le 26 octobre 1876, et * *Charlotte-Henriette*

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

(323), qui a épousé *Christin van Ardt,* le 23 décembre 1873, nées le 24 juillet 1853.

324. * *Peter-Echim* (suivra).

252. * FRANCISCUS, fils de Charles-William-Henry, (200), au cap de Bonne-Espérance.

Il s'est marié trois fois et a eu douze enfants, dont six sont morts. — Deux noms seulement nous sont connus :

325. * *Anna-Caroline*, née le 27 juillet 1841 ; mariée.

326. * *John-Francis* (suivra).

† 257. PHILIPPE-GEORGE *de la Harpe*, fils de Jean-Jacques-Charles (203), né le 1er avril 1830.

Il fut docteur-médecin à Lausanne, et membre, représentant la Suisse romande, de la Commission sanitaire fédérale. Il écrivit un grand nombre de brochures sur la géologie, et spécialement sur les nummulites. Les espèces qu'il découvrit reçurent de lui l'adjonction du mot *de la Harpe [num. subirregularis de la H., num. anomala de la H.]*. Il a publié dans le *Bulletin de la Société paléontologique suisse*, dès 1881, 1882 et 1883, une étude très complète sur les *Nummulites de la Suisse*.

Il épousa, le 3 janvier 1862, * *Hélène Odier ;* il mourut le 25 février 1882.

Ses enfants sont :

328. * Alice-*Adèle*, née le 7 avril 1863.

329. * Eugène-*Jean-Pierre,* 4 décembre 1864.

330. Thérèse-*Henriette,* 30 novembre 1865; † 31 octobre 1869.

† 331. * Edmond, 12 janvier 1867.

332. * Roger-*Auguste,* 14 février 1873.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

263. * CHARLES-MARC-HENRI, fils de Marc-Jacques-Josias (204), né le 11 juin 1842, avocat; a épousé, en 1871, * *Marie Cremer*.

Ses enfants sont :

332. * *Jeanne*, née le 1er juin 1871.

333. * *Mina*, 30 décembre 1873.

265. * BENJAMIN *de La Harpe*, fils de Peter-Henry (207), né le 31 janvier 1825; à Ceylan.

Il fut inspecteur de police, de 1846 à 1865; en 1866, il fut nommé assistant surintendant de police, place laissée vacante par la mort de son père, et qu'il conserve encore maintenant.

Il s'est marié le 28 juin 1848.

Ses enfants sont :

335. * *Cecilia-E.*, née le 11 juillet 1849; a épousé, le 15 juin 1866, *John Wright* (†).

336. * *Lucia-A.*, 14 décembre 1850, a épousé, le 16 novembre 1870, * *A.-B. van Langenberg*.

337. *Anastasia-R.*, 25 janvier 1852, † 18 juin 1873.

338. * *Agnes-B.*, 19 août 1853; a épousé, le 27 juin 1879, *Alfred Wrigt*.

339. * *Peter-L.* (suivra).

340. * *Teresa-C.*, 19 janvier 1859; a épousé, le 5 février 1877, * *Edouard-B. Wright*.

341. * *Clement*, 24 septembre 1860, et

342. * *Jérôme-X.*, 23 décembre 1862; tous deux employés dans la police.

343. * *Maria-S.*, 19 octobre 1868.

344. * *John-A.-B.*, 10 juin 1870.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

345. * *Eva-V.-A.*, 19 août 1871.

346. * *Rosa-C.*, 9 décembre 1872.

270. JAMES-FRANÇOIS, fils de Peter-Henry (207), est mort à Colombo le 6 décembre 1875.

Ses enfants sont :

347. * *Gertrude*, née le 15 novembre 1868.

348. *Carnute*, 19 janvier 1870, † 8 décembre 1875.

349. * *Maud*, 6 mai 1874.

350. * *Louisa*, 31 octobre 1875.

272. * JOHN-A., fils de Peter-Henry (207), né le 17 février 1842.

Ses enfants sont :

351. * *Justus*, né le 15 juillet 1871.

352. * *Laurance*, 29 septembre 1872.

353. * *Owen*, 16 janvier 1874.

354. * *Thomas*, 22 septembre 1875.

355. * *Peter-H.*, 12 avril 1877.

356. * *Ernest*, 29 avril 1879.

357. * *Cecilia*, 5 novembre 1880.

358. * *Isnelda*, 21 mars 1883.

276. * EGBERT-O., fils de Peter-Henry (207), né le 14 avril 1848.

Ses enfants sont :

359. * *Belinda*.

360. * *Alvin*.

361. * *Ludgarde*.

362. * *Prisca*.

363. *Sybil*, † 29 mai 1883.

364. *Swithin-R.*, née le 15 décembre 1883.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

XIVe GÉNÉRATION

317. * CHARLES-WILLIAM-HENRY *de la Harpe*, fils de Jean-Charles (251), né au cap de Bonne-Espérance, le 17 mars 1841. Il a épousé * *Dinah-Susan Hayward*, le 24 octobre 1870.

Ses enfants sont :

379. * *Jean-Charles*, né le 28 mai 1872.

380. *Dinah*, née le 8 juin 1874, † 8 juillet 1881.

381. * *George-U.-John*, 9 avril 1876.

382. * *Charles-William-Henry*, 21 février 1878.

383. *Eugiene-Julius-Joseph*, 2 juillet 1880, † 21 juin 1881.

384. * *Catherina-Willemina*, 12 juin 1882.

318. * MARTHINUS-POTGRETER, fils de Jean-Charles (251), né au cap de Bonne-Espérance, le 10 octobre 1842. Il a épousé * *Mary-Anne Eager*, le 20 octobre 1874.

Ses enfants sont :

385. * *Jean-Charles*, né le 13 octobre 1875.

386. * *Alice-Harding*, 19 juillet 1878.

387. * *Hamilton-Rossne*, 13 décembre 1879.

388. * *William-Walter*, 29 novembre 1881.

324. PETER-ECHIM, fils de Jean-Charles (251), né au cap de Bonne-Espérance, le 7 décembre 1855. Il a épousé *Maria-Martha-Suzanna Muller*, le 16 août 1882, et a un fils, *Jean-Charles* (389), né le 31 juillet 1883.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

326. * JOHN-FRANCIS, fils de Franciscus (252); né le 26 juin 1843, au cap de Bonne-Espérance.

Ses enfants sont :

390. * *Amy-Ethel,* né le 1er mars 1868.

391. * *Ida-Frances,* 17 juin 1869.

392. * *Elinor-Southey,* 19 juillet 1871.

393. * *Henry-Southey,* 23 janvier 1873.

394. * *Sydney-Brenton,* 31 août 1878.

339. PETER L., fils de Benjamin (265), né le 30 mars 1857; actuellement inspecteur de police à Ceylan; il a épousé, le 8 février 1882, * *Caroline van Langenberg*. Il a une fille *Marie-Caroline* (395); née le 30 décembre 1882,

BRANCHE DE TARTEGNIN

VIe GÉNÉRATION

19. ÉTIENNE *Delharpe*, fils de Claude (11), mourut en 1610.

Il eut un fils :

27. *Gaspard* (suivra).

VIIe GÉNÉRATION

27. GASPARD *Delharpe*, fils d'Etienne (19).

Il possédait plusieurs immeubles par indivis avec ses cousins J.-Etienne (23), J.-Baptiste (26), etc.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Il fut nommé notaire le 2 décembre 1623.

Gaspard devait hommage aux barons de Rolle, « à cause de quelques revenus existantz à Sarraulx. » Il était curial de Gilly.

Il épousa *Sarah Mayor*, et mourut entre 1648 et 1659.

Ses enfants furent :

50. *Suzanne,* baptisée le 19 juillet 1634; elle épousa, le 10 mars 1653, Eg. *Bénédict Des Vignes*, secrétaire baillival de Nyon.

51. *Hugues*, baptisé le 24 juillet 1638.

52. *Esther,* baptisée le 14 décembre 1639.

53. *Une fille,* baptisée le 27 septembre 1642.

54. *Matthieu* (suivra).

55. *Guillaume* (suivra).

VIIIe GÉNÉRATION

54. MATTHIEU *Delharpe*, fils de Gaspard (27), baptisé le 2 juillet 1645.

Il épousa N. *Anne,* fille de N. Etienne *Rolaz,* le 11 septembre 1645.

Le 9 novembre 1695, il est qualifié de « Juré de la Justice de Rolle » dans sa déclaration des immeubles qu'il possédait et qui dépendaient du baron de Rolle.

Ses enfants furent :

84. *Jean-Bénédict,* baptisé le 7 août 1674.

85. *Madeleine,* baptisée le 12 octobre 1675.

86. *Anne,* baptisée le 26 septembre 1677.

87. *Marguerite*, baptisée le 17 mars 1678.

88. *Jean* (suivra).

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

89. *Isaac-Ferdinand*, baptisé le 24 juillet 1683.

90. *Jeanne-Esther*, baptisée le 30 novembre 1686.

91. *Isaac-Daniel*, baptisé le 21 décembre 1688.

92. *Vincent*.

55. GUILLAUME, fils de Gaspard (27), baptisé le 25 janvier 1653.

Il épousa, le 4 mars 1680, *Jeanne-Françoise* (45), fille de Jean-Baptiste *de l'Harpe* (26), de Féchy.

Ses enfants furent :

93. *Isaac*, baptisé le 22 décembre 1680.

94. *Jeanne-Marie*, baptisée le 17 septembre 1682.

95. *François-Gaspard*, reçu à la communion à Noël 1702.

66. *Jeanne-Hélène*, baptisée le 11 février 1687.

97. *François-Nicolas*, baptisé le 30 octobre 1688.

98. *Suzanne-Louise*, baptisée le 15 décembre 1691.

99. *Matthieu* (suivra).

100. *Jean-Louis*, baptisé le 23 novembre 1694.

101. *Marie-Marguerite*, baptisée le 29 mai 1696.

IXe GÉNÉRATION

88. JEAN *Delharpe*, fils de Matthieu (54), baptisé à Gilly le 25 février 1681.

Il épousa *Suzanne-Louise-Genillat*, qui mourut « d'une oppression de poitrine, » le 21 août 1745, à l'âge de 60 ans.

Jean fut *commissaire*.

Ses enfants furent :

126. *Frédéric-Amé*, baptisé le 5 janvier 1723.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

127. *Jean-Louis* (suivra).

128. *Antoine-George*(suivra).

129. *Marianne*, née le 27 décembre 1729.

130. *Jeanne-Esther* (suivra).

131. *Matthieu* (suivra).

99. MATTHIEU, fils de Guillaume (55), baptisé le 6 juillet 1693.

Il épousa, le 21 décembre 1719, *Françoise* fille de Jacques *Du Rus* (ou Duruz).

Il eut un fils, *François* (132), baptisé le 16 février 1720, qui épousa..... *Rèche*, dite veuve en 1762, reconnue bourgeoise de Rolle le 17 juillet 1762.

Xe GÉNÉRATION

127. JEAN-LOUIS *Delharpe*, fils de Jean (88), baptisé le 24 avril 1724.

Il fut bourgmestre de Hanau et épousa *Charlotte Danger*. Il en est fait mention à plusieurs reprises; on lit par exemple dans le compte des dépenses de l'hoirie de Louis-Philippe-Samuel (107) : « le 10 octobre, pour divers ports de lettres dont une entre autres de Hanau, 6 livres, 8 sols. »

128. ANTOINE-GEORGE, fils de Jean (88), baptisé le 9 juillet 1726.

Il épousa *Marie-Rose Burnet*, et mourut avant 1779.

Il eut une fille :

170. *Suzanne-Charlotte*, baptisée le 9 octobre 1757.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

130. JEANNE-ESTHER, fille de Jean (88).

Elle épousa *Alexandre Bérard*, le 16 avril 1751; et mourut veuve, le 15 mars 1782.

131. MATTHIEU, fils de Jean (88); demeurant à Rolle.

Il épousa *Jeanne-Louise Chanson*.

Ses enfants furent :

171. *Françoise-Marguerite*, baptisée le 18 mai 1754.

172. *Jeanne-Bénigne*, baptisée le 2 juillet 1756.

173. *Jean-Henri-Alexandre* (suivra).

174. *Jean-Louis-Ferdinand* } L'un des deux émigra à la Jamaïque, où il eut deux filles.

175. *Antoine-George*. }

176. *François*.

XIe GÉNÉRATION

173. JEAN-HENRI-ALEXANDRE *De La Harpe*, fils de Matthieu (131), baptisé le 24 août 1757.

Le 26 mars 1768, il fut reçu bourgeois de Rolle avec Jean-Louis-Ferdinand et Jeanne-Bénigne, ses frère et sœur, moyennant la somme de 80 écus blancs.

Il fut plus tard hôtelier du *Guillaume Tell*, à Rolle, puis douanier à l'entrepôt de cette ville; il mourut le 31 janvier 1838.

Il épousa *Jeanne-Marie Genicoud*.

Ses enfants furent :

208. *Jeanne-Louise* (suivra).

209. *Jeanne-Charlotte-Louise* (suivra).

210. *Jacob-Etienne-Elisée* (suivra).

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

XIIe GÉNÉRATION

208. JEANNE-LOUISE *De La Harpe*, fille de J.-H.-Alexandre (173), née le 10 mars 1783.

Elle épousa *Jean-Daniel Manuel*, avocat et commandant d'arrondissement. Elle mourut le 10 février 1847.

209. JEANNE-CHARLOTTE-LOUISE, fille de J.-H.-Alexandre (173), née le 13 octobre 1787.

Elle fut institutrice en Hollande, puis se retira à Rolle, où elle mourut le 26 juin 1868.

210. JACOB-ÉTIENNE-ÉLISÉE, fils de J.-H.-Alexandre (173), né le 13 septembre 1790.

Il fut procureur juré à Cossonay, et épousa *Suzanne-Madeleine Dutruit*, née le 24 août 1792, † le 25 septembre 1879.

Il mourut paralytique à Rolle, le 14 mai 1830.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

NOTES

SUR QUELQUES FAMILLES ET LOCALITÉS DONT LE NOM RESSEMBLE A CELUI DE LA FAMILLE DE LA HARPE

Arpa ou **Harpa**, famille d'Italie.

Arpad, duc de Hongrie, né en 869, mort en 907; fut la tige de la dynastie madgyare des Arpades, qui régna jusqu'en 1301, et dont le dernier souverain fut André III.

D'Arpaïon, famille de ducs de Bourgogne, dont les armoiries sont les suivantes : écartelé au 1 de gueules, à la croix de Toulouse d'or, qui est de Lautrec; au 2 d'argent, à quatre pals de gueules, qui est de Séverac; au 3 *de gueules*, à *la harpe d'or*, qui est d'Arpaïon; au 4 de France, au bâton péri en barre, qu est Bourbon-Roussillon; et sur le tout de gueules, à la croix d'argent qui est de Malte.

Arpe, Pierre-Frédéric, philosophe et jurisconsulte danois, né en 1682, à Kiel, mort en 1748.

Arpeau, famille vaudoise, qui porte les mêmes armoiries que les comtes *Arpeau de Gallatin*, en Würtemberg.

Arpo, famille autrichienne.

Deharbe, Charles, abbé et curé d'Andlau, décédé; au-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

teur d'un ouvrage intitulé : *Sainte Richarde, son abbaye d'Andlau, son église et sa crypte.* — Paris, 1874.

van Erp, Henriette, historienne hollandaise, morte à Utrecht, en 1548; abbesse des bénédictines de cette ville de 1503-1548.

d'Erp, Henri, mieux connu sous son nom latin de *Harphius*, écrivain mystique flamand, né à Erp, village de Brabant, mort à Malines en 1478.

Erpel, bourg de Prusse, à 32 kilomètres nord-ouest de Coblence, sur la rive droite du Rhin ; population, 1150 habitants.

van Erpen, Thomas, en latin *Erpenius*, célèbre orientaliste hollandais, né à Gorkum en 1584, mort à Leyde en 1624.

Harpe[1], Albert, à Reval (Esthonie), 1373.

Harpe, Hans, marchand à Dorpat (Livonie), en 1477.

Harpe, Matthias, chapelain ou diacre de l'église luthérienne de St-Olaï, à Reval, en 1569.

A la révocation de l'édit de Nantes (1685), quatre frères *Harpe* quittèrent la France pour s'établir le premier en Prusse, le second en Suède, le troisième dans la Russie centrale, et le quatrième en Esthonie.

1. Famille Harpe en Prusse.

Leurs anciennes armoiries sont: parti, à dextre au chêne arraché au naturel, à sénestre, au champ d'or, à une harpe d'azur tournée à dextre; l'écu sommé d'un casque de tournois ouvert orné de ses lambrequins d'azur et d'or ; cimier, une harpe d'azur entre un vol d'or.

Joachim-Heinrich Harpe, inspecteur forestier royal,

[1] Tout ce qui suit, relativement à la famille Harpe et von Harpe, est dû à l'obligeance de M. Ferdinand von Harpe, à Reval.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

reçut du roi de Prusse, le 16 novembre 1776, la seigneurie de *Harpenthal*, près d'Insterburg.

2. Famille Harpe en Suède.

Nous ne possédons aucun renseignement sur elle.

3. Famille Harpen en Russie (et en Westphalie).

On voyait autrefois sur la porte d'une maison du village de *Harpen* (maintenant *Kronharpen*, près de Bockum, en Westphalie) une armoirie portant une harpe de sable sur champ d'argent. Ce village comprenait encore la localité de *Wische*, où vivaient, en 1346, *Henricus de Harpen*, senior, et *Johannes de Harpen ;* en 1349, *Hugo de Harpen*, et en 1418, *Johann de Harpen.*

En 1483, Stephanus, archevêque de Riga, envoya comme ambassadeur en Suède *Engelbrecht Harpen*, de Riga, « pour requérir aide et assistance contre l'ordre teutonique, soit les seigneurs croisés qui étaient pour lui une cause d'affliction et de trouble dans le territoire soumis à sa juridiction. »

Il y avait en Livonie aux XVe et XVIe siècles une maison seigneuriale, avec des propriétés et des moulins, nommée jadis *zur Hohenheide*, qui fut appelée plus tard *Harpenland*, *Harpen-Lehn* ou *Lehnware zur Harpen ;* cette localité fut la propriété de la famille *Tiehenhausen*, puis de la famille *Tymmermann* (Zimmermann).

4. Famille von Harpe en Esthonie.

Otto-Wilhelm Harpe, né le 7 mai 1679, mort en août 1739, acquit les seigneuries de Œhrten, Fudlo et Ochto ; ses descendants existent encore en Esthonie. M. Ferdinand von Harpe a bien voulu nous en envoyer la généalogie complète. Cette famille a été inscrite au livre de la noblesse de l'Esthonie, le 10 mars 1809.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Elle porte comme armoiries : écartelé au 1 coupé de sable et de gueules, chargé d'une épée d'argent mise en barre sur une branche de laurier posée en bande, formant sautoir ; au 2 d'or à la harpe d'azur, au 3 d'argent à un chêne arraché au naturel, au 4 taillé à dents ondées de gueules sur argent ; deux casques dont le premier couronné, cimier : 1° les meubles du 1, entre deux proboscides coupées de sable sur gueules, avec des lambrequins d'argent et de gueules, 2° la harpe entre un vol d'or, avec les lambrequins d'or et d'azur.

Ces armoiries ont été augmentées, le 2 octobre 1790, par le vicaire du saint empire romain, Frédéric-Auguste, prince électeur de Saxe.

Ile de la **Harpe**, dans la Polynésie (Océanie), archipel de Pomotou ou des îles Basses, par 18° de latitude S. et 143°15′ de longitude O., ainsi nommée par Bougainville à cause de sa configuration.

Rue de la **Harpe**, à Paris, tire son nom de l'enseigne d'un luthier qui se trouvait dans cette rue en 1247.

van Harpen, famille des Indes orientales néerlandaises, branche puînée de la famille *de Herpe*.

Krook van Harpen, famille des Indes orientales néerlandaises et de l'Angleterre, branche aînée de la famille *de Herpe*.

Kuyper van Harpen, famille de la Hollande, branche cadette de la famille *de Herpe*.

Harper, Robert-Goodloe, homme politique américain, né à Fredericksburg (Virginie) en 1765, mort à Baltimore, en 1825.

Harper's-Ferry, ville des Etats-Unis d'Amérique, dans l'Etat de Virginie, dans une situation pittoresque sur le

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Potomac, à 17 kilomètres E. de Charlestown ; 5700 habitants.

Harpersfield, bourg des Etats-Unis d'Amérique, dans l'Etat de New-York, comté de Delaware ; 2500 habitants.

Harpin du Marigny, famille de la Bretagne.

Harpsfeld, auteur d'un livre intitulé : *Historia anglicana ecclesiastica*, etc. — Duaci, Wyon, 1662, in-fol.

Harpswell, ville des Etats-Unis d'Amérique, dans l'Etat du Maine, sur la presqu'île de Merry coneag ; 2500 habitants.

de Herpe, famille de la Flandre.

Herpin du Coudray, famille du Berry.

Le chevalier *Rodolphe de Steinach* (St-Gall), portait une harpe dans ses armoiries, en 1308.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

TABLE DES MATIÈRES

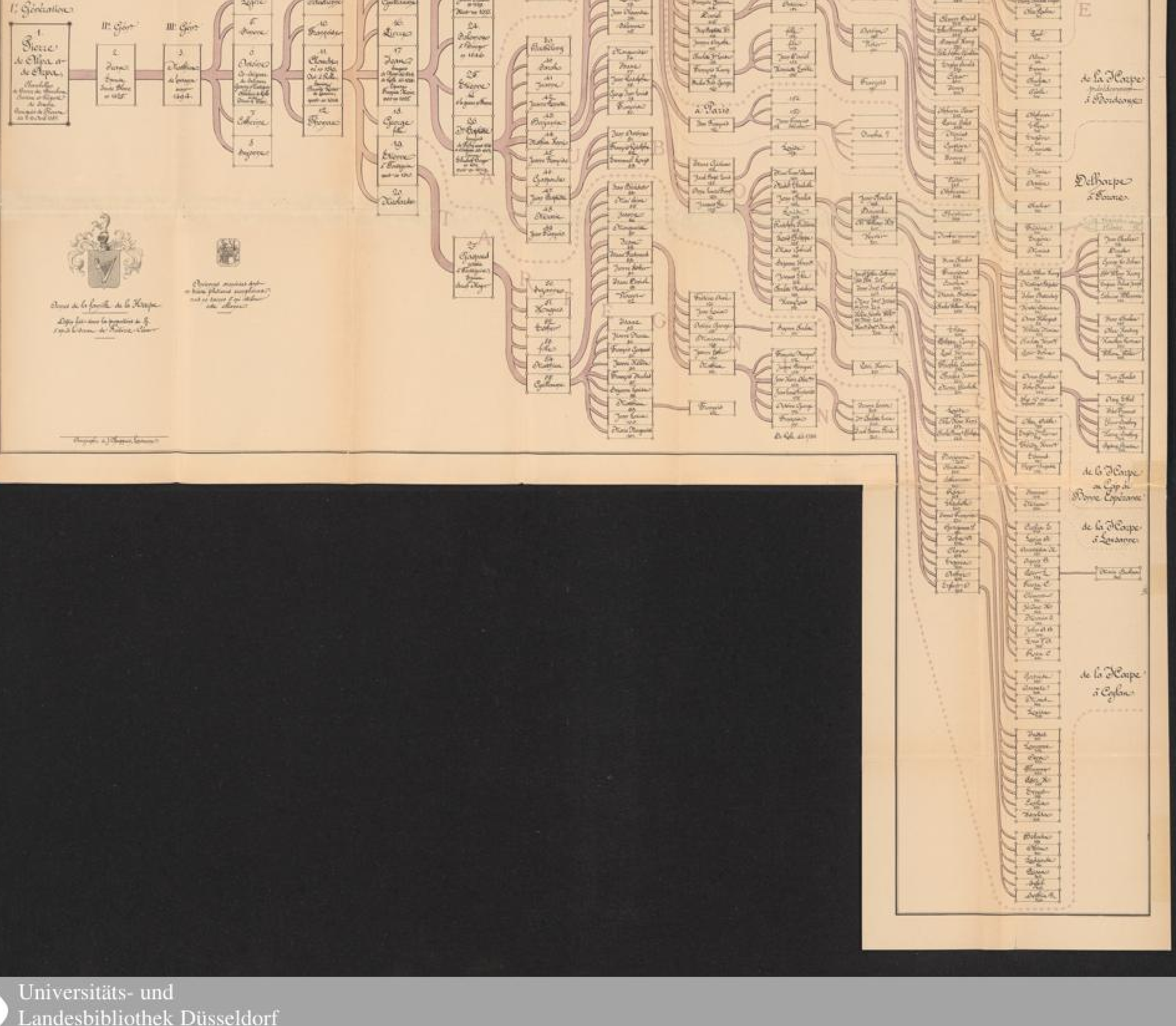
Pages

Branche de Ballens 18
Branche de Rolle 24
Branche de Tarare 67
Branche d'Aubonne 70
Branche de Tartegnin 90

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Arbre généalogique
de la famille
DE LA HARPE
1884,

dressé par Edmond de la Harpe Dr. ès L.



Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf